

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abou bekr BELKAID De Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues Etrangères



Département de Français

Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Master II de Français
Option : FLE/FOS

Thème

LE RÔLE DE LA COMPÉTENCE COMMUNICATIVE
DANS UNE OPTIQUE INTERACTIONNELLE
DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ORAL :
LE CAS DU CEIL NIVEAU B1

Rédigé par : M^{elle} OUAHIANI Imen
M^{lle} CHERIF BENMOUSSA Fatema Zohra

Encadrée par : M^r BENAÏSSA A.

Présenté devant le jury compose de :

M^r CHAILI .R
M^{me} MANSOURI. E

Année universitaire : 2014-2015

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé à élaborer ce mémoire

Que Monsieur BENAÏSSA Azzedine, trouve ici l'expression de mon éternelle reconnaissance pour m'avoir encadré, orienté et soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire

A Mesdames Mansouri Asma, Abbaci-Ammi Amel et Guellil Nahida pour leurs conseils éclairés et qui ont beaucoup contribué à m'orienter durant l'élaboration de ce modeste travail.

Je remercie M^{elle} Cherifi Nina Amel enseignante au CEIL de l'accueil et de la gentillesse dont elle a fait preuve lors de l'élaboration de la partie pratique.

Je remercie aussi les membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail

De tout cœur je remercie mes parents, Les membres de ma famille, de ma belle-famille, mon fiancé, mes amis et collègues qui ont toujours été présents et disponibles pour m'aider, m'encourager et me soutenir afin de réaliser ce modeste ouvrage.

M^{elle} Ouahiani Imen

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé à élaborer ce mémoire

Que Monsieur BENAÏSSA Azzedine, trouve ici l'expression de mon éternelle reconnaissance pour m'avoir encadré, orienté et soutenu tout au long de l'élaboration de ce mémoire

A Mesdames Mansouri Asma, Abbaci-Ammi Amel et Guellil Nahida pour leurs conseils éclairés et qui ont beaucoup contribué à m'orienter durant l'élaboration de ce modeste travail.

Je remercie M^{elle} Cherifi Nina Amel enseignante au CEIL de l'accueil et de la gentillesse dont elle a fait preuve lors de l'élaboration de la partie pratique.

Je remercie aussi les membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce travail

De tout cœur je remercie mes parents, Les membres de ma famille, de ma belle-famille, mon fiancé, mes amis et collègues qui ont toujours été présents et disponibles pour m'aider, m'encourager et me soutenir afin de réaliser ce modeste ouvrage.

M^{elle} Cherif Benmoussa Fatima Zohra

Introduction Générale

Actuellement, la langue française occupe une place fondamentale dans notre société et ce dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Cette langue coexiste avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique) ou non institutionnelles, telles que l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère. Par rapport à ces langues, le français garde une place non négligeable dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire, de l'homme politique.

Après 1962, à la fin de la guerre d'indépendance, afin de construire une identité Arabo-algérienne, le pays instaure comme langue nationale l'arabe, reléguant alors le français au rang de langue vivante de même que l'anglais, l'espagnol...

Cette décision politique a eu de grandes conséquences sur l'enseignement du français durant la scolarité des élèves algériens. En effet, l'enseignement qui était dispensé en français le sera désormais en arabe. Le français reste une langue usuelle qui est pratiquée par une bonne partie de la population, en parallèle à l'utilisation de l'arabe classique, de l'arabe dialectal et de la langue berbère. Nous pouvons dire que le français reste une langue de communication nécessaire et présente en Algérie comme dans le Maghreb en général.

Après l'Arabe, l'Arabe dialectal et le berbère, le français occupe un statut particulier en Algérie. En 1830, l'année qui a marqué le début de la colonisation française, la France n'a pas hésité à imposer sa langue provoquant par suite l'effondrement progressif de l'arabe et bouleversera les normes culturelles de la société algérienne.

Cette langue devient désormais le moyen privilégié des algériens pour accéder aux postes d'administration. Et c'est à partir de la première guerre mondiale que les Algériens choisissent la langue française comme le moyen d'expression et de résistance.

Apprendre une langue comprend des règles à suivre. On doit mettre en place un système de représentations évolutif que l'apprenant doit s'approprier afin de pouvoir

l'utiliser, entre autre, dans des activités ou quotidiennement et naturellement, à augmenter progressivement le nombre de ces représentations en les organisant peu à peu sous forme de systèmes, car apprendre une langue est également apprendre à s'en servir, et cela nécessite que l'on s'exerce systématiquement à utiliser cette langue pour parvenir aux objectifs que la langue permet d'atteindre successivement.

L'enseignement des langues étrangères au lendemain de la seconde guerre mondiale s'appuyait sur la fonction de communication du langage. Il fallait favoriser les échanges linguistiques oraux entre les peuples, les nations, les communautés, les individus de langues maternelles différentes.

L'objectif de ce travail sera de mettre en application des activités orales de groupe en classe de français langue étrangère. Les étudiants doivent être capables de maîtriser les compétences communicatives langagières dans des situations simples. Ils comprendront des informations simples du niveau de langue standard, ils s'exprimeront de manière élémentaire sur des thèmes de leurs vies quotidiennes.

L'interaction entre les apprenants, chacun à son niveau, contribuera grandement à l'assimilation des informations nouvelles grâce à un auto-enseignement par des activités orales de groupe que partagent les apprenants. L'application de la méthode actionnelle se traduira par l'exécution de tâches proposées sous forme d'activités.

Nous comptons nous pencher sur la visée de l'utilisation de l'oral et de proposer aux apprenants des activités orales, dans le cycle débutant du centre d'enseignement intensif des langues.

Nous rappelons que notre thème s'intitule *«le rôle de la compétence communicative dans une optique interactionnelle dans l'enseignement de l'oral : le cas du CEIL, niveau B1»*.

Nous essayerons par la même occasion de nous interroger sur la finalité de cette démarche qui consiste à opter et favoriser la participation de tous les apprenants en classe de FLE et *comment développer leur capacité d'apprendre à travers les activités de groupe en classe de CEIL et des interactions entre apprenants ?*

Nous allons essayer de démontrer que les activités orales de groupe sont indispensables pour l'apprenant. Dans l'étude qui va suivre nous nous efforcerons donc de le démontrer par des exemples vivants d'interaction en classe.

Nous supposons que l'intérêt de l'oral est de faciliter la transmission d'un message donné. Nous pensons que cela pourrait concerner toutes les catégories d'apprenants.

Il est donc nécessaire aux enseignants d'investir une nouvelle méthode d'enseignement en proposant des activités de groupe souples et riches qui fera de l'enseignement/apprentissage du FLE un véritable plaisir pour les apprenants et ce par le truchement d'une activité orale.

L'activité orale mise au service de l'apprentissage est un outil majeur dans l'apprentissage du français. Elle est un facteur de motivation et permet d'accroître la communication orale. De plus, elle est pour l'enseignement une formidable source d'inspiration qui a pour but de développer chez l'apprenant la capacité de s'approprier les mots en français en maîtrisant peu à peu son usage.

Tous ces facteurs nous ont encouragés à choisir l'activité orale de groupe comme support didactique en classe de FLE.

Nous avons choisi le CEIL niveau B1 car c'est un niveau qui fait partie du cycle des apprentissages et que les apprenants ont des besoins langagiers propres à eux.

Nous projetons, pour mener à bien notre travail, d'élaborer un questionnaire en relation avec l'utilisation de l'oral au sein de la classe. Nous allons donc sélectionner un questionnaire qui répond à la problématique qui nous occupe dans ce travail et aux objectifs que nous nous sommes assignés.

Nous nous sommes basés sur une compétence communicative et interactionnelle et une méthode descriptive pour décrire la situation dont nous avons besoin.

Ensuite, nous avons structuré le travail en trois chapitres. Dans un premier chapitre nous tenterons d'aborder les concepts clés de notre travail qui tourne autour

de l'oral comme outil didactique dans le but d'apprendre le français langue étrangère par les apprenants du CEIL.

Ce chapitre nous permettra de présenter notre champ de travail, centre d'enseignement intensif des langues de Tlemcen (CEIL) et de révéler l'importance de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Quant au deuxième chapitre, nous nous intéresserons à la réalité de l'enseignement de l'oral au CEIL avec ses différentes conceptions. Nous allons présenter la compréhension orale qui est notre objet d'étude, sachant que la classe de langue est un lieu d'interaction, et même dans ces stratégies d'écoutes nous avons choisi le document sonore comme stratégie d'enseignement. Nous allons aussi proposer un document sonore « *Les Ados : plus d'Internet moins de sommeil-CO niveau BI* », qui comporte deux activités afin de pouvoir faire une analyse de ces dernières.

Nous y présenterons aussi les activités que nous comptons proposer aux apprenants ainsi que le questionnaire que nous soumettrons en fin d'étude.

Le troisième chapitre, nous permettra de renforcer et de prouver les règles théoriques dans les deux premiers chapitres, ce chapitre sera axé sur la mise en place du processus interactionnel sur le terrain et l'analyse des résultats que nous obtiendrons.

Enfin, une conclusion générale englobera notre travail et apportera des éléments de réponses à notre problématique.

Chapitre I

Présentation du cadre de la recherche

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DEFLE

La maîtrise du savoir passe par la maîtrise de la langue.

L'ancrage du français dans la société algérienne, plus que séculaire, fait que son utilisation est naturelle dans tous les domaines de la vie sociale au point que nous avons du mal, parfois, à distinguer le dialecte algérien fait d'emprunts et d'alternance codique, de la langue française

L'enseignement dispensé en Algérie pendant les douze premières années repose essentiellement sur l'Arabe comme langue scientifique, les autres langues sont considérées plutôt comme des langues vivantes. Durant le cycle universitaire, nous observons un changement radical qui confère au français le rôle tenu avant par l'arabe comme langue scientifique et technique.

L'université Algérienne, pour combler la carence de langue dans les filières scientifiques, a mis en place un système d'apprentissage intensif des langues, le CEIL (Centre d'Enseignement Intensif des Langues) dont le rôle est de dispenser un enseignement en langues étrangères aidant les étudiants à poursuivre leurs études en filières techniques et scientifiques.

I. Etat des lieux :

I.1. Enseignement /apprentissage de la langue étrangère :

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères a connu un renouvellement important, sous l'effet conjugué de l'introduction des méthodes dites « directes » et de considérations linguistiques. Contrairement à l'enseignement traditionnel, qui privilégiait l'écrit, le recours à la traduction et l'apprentissage des règles de grammaire, les méthodes directes, en vogue depuis les années 1960, ont mis l'accent sur la langue orale, sur les situations concrètes de production et compréhension, et sur la pratique de la langue ; elles ont prôné le recours aux outils audiovisuels, aux laboratoires de langues et aux logiciels d'enseignement programmé par ordinateur (didacticiel). Quant au choix du contenu à enseigner et à l'élaboration des exercices, ils se sont largement inspirés de considérations linguistiques : connaissances

phonétiques, détermination du vocabulaire fondamentale et des structures élémentaires de la langue, notion de niveau de langue, étude lexico-stylistique et pragmatiques, comparaison entre systèmes de langues, etc.

A la lumière de ce que nous avons avancé dans notre recherche, on a constaté que, lorsqu'on apprend une langue étrangère on adopte des techniques, des stratégies, des comportements variables d'un individu à l'autre, ce qui constitue pour chacun son style d'apprentissage. Dans une classe, la mission première de l'enseignant consiste à transmettre un savoir et un savoir-faire. L'intervention d'un enseignant sur le terrain relèverait à ce moment-là essentiellement de l'acte pédagogique pour construire et mettre en valeur des compétences, en conséquence, la classe doit également être un lieu d'entraînement pour acquérir non seulement des compétences mais aussi des stratégies.

L'enseignant dirige, contrôle, et l'apprenant n'a qu'à imiter l'enseignant, il répète et suit la bande magnétique, ce qui veut dire que l'enseignant guide le comportement linguistique de l'apprenant.

L'apprenant est conçu comme acteur social possédant une identité personnelle, il reçoit les informations et construit ses savoirs, ses compétences qu'il cherche par le discours en interaction avec autrui. En fait, l'apprenant est un locuteur pourvu de certaines stratégies qui lui permettent d'alimenter ses connaissances, développer ses capacités mentales, et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère, parmi lesquelles : l'inférence, la mémorisation, la répétition mentale, l'association, l'analogie, le transfert, la simplification, la généralisation, l'induction et la déduction...

I.2. L'oral dans l'enseignement / apprentissage de la langue française.

Qu'est-ce qu'on entend précisément par le terme *oral* ? En didactique des langues, l'oral désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de langue orale et son apprentissage au moyens d'activités d'écoutes et de production conduite à partir de textes sonore, si possible* »

authentique»(ROBERT Jean-Pierre, 2008, p156). Par conséquent, parler d'une didactique de l'oral, faisons de l'oral un objet explicite de l'enseignement/apprentissage de la langue française.

L'homme acquiert l'oral avant d'aller dans une structure d'apprentissage. La communication orale, évidemment, précède toujours l'écrit. Les enfants apprennent à parler bien avant d'apprendre à écrire et possèdent une bonne maîtrise de l'oral avant même d'aller à l'école. Parallèlement, les apprenants d'une langue étrangère se trouvent confrontés immédiatement à la langue orale dès le début de leur apprentissage et souhaitent être, le plus rapidement possible, capables de communiquer oralement et donc acquérir une compétence de compréhension et de production orale.

En didactique de français langue étrangère FLE, l'oral a toujours fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement : lecture à haute voix, conversation, dialogue entre apprenants, récitation, élocution...etc. mais la pratique de l'oral cherche encore une véritable place dans l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Selon SUFFYS, l'oral en classe, « sous la forme des interactions langagières nécessaires à l'apprentissage, ou la forme plus codée de la parole attendue, heurte de plein fouet la morale et la norme (...) l'oral plonge celui qui parle dans l'immédiat et l'instantané. Tout ce passe en directe, très souvent en urgence » (SUFFYS, Séverine, 2000, p29).

En effet, l'oral est bien présent en classe, dans ses variantes et ses normes à la structure formelle écrite de la langue. L'oral, dans les pratiques de classe, semble donc être un support de l'écrit. Ce qui explique peut-être le besoin de donner une légitimité à l'oral qui reste beaucoup moins valorisé que l'écrit.

Le seul oral qui s'enseigne est dès lors celui qui est nécessairement lié à l'écrit(Dolz, J., Schneuwly, B., 1997, n°15) : celui qui, à travers les correspondances grapho-phonémiques, permet de passer d'un code à l'autre ou celui qui n'est que l'oralisation d'un écrit. C'est en effet avant tout ainsi que l'oral se travaille en classe.

L'activité d'enseignement la plus fréquente est la lecture à haute voix ou l'on exerce la prononciation, l'articulation, les liaisons, l'accentuation et la respiration, et qui représente à elle seule 70% des activités autour de l'oral. Plus rarement, l'oral se travaille à travers la récitation de poèmes, qui est l'objet d'un travail semblable à celui de la lecture à haute voix avec la mémorisation en plus. On rencontre encore, mais de manière assez marginale, la leçon d'élocution, laquelle, partant d'un texte à commenter, introduire l'élève dans des situations de productions orales aux normes de l'écrit. «Fais une phrase entière » est une évaluation fréquente dans ces situations, les caractéristiques les plus typiques de l'oral étant bien souvent rejetées comme fautives.

II. Présentation de l'université Algérienne :

L'université Aboubekr Belkaid est située à Tlemcen en Algérie. Elle a été créée par le décret de 1989 et compte huit facultés qui compte chacune un ou plusieurs départements (des sciences, de technologie, de droit et des sciences politiques, des lettres et des langues, de médecine...), réparties autour de plusieurs pôles à travers la Wilaya de Tlemcen (Chetouane, Imama, centre-ville, Kiffane, Bel-horizon, la rocade).

A la fin, les études secondaires sont sanctionnées par le baccalauréat algérien qui ouvre de plein droit l'accès aux universités de différentes communautés. Tout bachelier entrant à l'université est confronté à des difficultés linguistiques, et il doit se joindre à un espace universitaire afin de poursuivre son cursus.

Les étudiants algériens choisissant la spécialité des langues étrangères (français, anglais, espagnole) ont déjà étudié la langue étrangère auparavant à l'école. Ils souhaiteraient obtenir leur diplôme en langue étrangère, sauf la minorité des étudiants algériens scolarisés en arabe, d'ailleurs comme le cas des étudiants allophones en mobilité, leur particularité commune est l'étude d'une langue autre que leur langue maternelle dès la première année et qui souhaiteraient poursuivre leurs études dans une filière francophone comme celle de médecine, des sciences et techniques. Ces apprenants croiseront des difficultés en français, que ce soit à la compréhension écrite ou orale, ils auront du mal à comprendre la langue de communication scientifique, en revanche, ils doivent passer par des cours préparatoires, ils reçoivent des enseignants

de l'arabe (parce qu'ils sont dans un pays où l'arabe est la langue maternelle), et le français (la langue dont ils ont besoin dans leurs futures spécialités).

II.1.Présentation du Cadre d'enseignement intensif des langues :

La création de ce centre (CEIL) permet d'accroître le temps que passe l'apprenant au contact de la langue étrangère. Le CEIL permet de motiver l'apprentissage sans alourdir les programmes et les horaires des autres études. Le centre où nous avons effectué notre enquête accueille chaque année des étudiants étrangers de diverses nationalités comme les Zambiens, les Namibiens, les Guinéens etc. L'environnement universitaire est dans la vie quotidienne, il oblige ces apprenants à étudier encore plus la langue de communication en prenant des notes ou en lisant des journaux, des ouvrages, ou à assister à des cours magistraux. *«S'élever pour mieux voir, relier pour mieux comprendre, et situer pour mieux agir » (Joël de Rosnay)* ;c'est ce qui permettrait aux apprenants de développer leurs connaissances, de s'exprimer comme dans les comptes rendus des travaux pratiques ou éventuellement raconter leur vie, décrire leur pays, parler de leurs parents, bref des choses qu'il est facile pour eux d'en trouver les idées.

Dans ce qui va suivre, nous allons nous efforcer de décortiquer ce langage, car nous avons constaté que l'oral par lequel il s'exprime est complexe.

II.1.1. Centre d'enseignement intensif des langues de Tlemcen :

Créé en 1994, le centre fonctionnait au début sous une appellation relativement cohérente par rapport aux enjeux politiques algériens de l'époque : Institut de Généralisation de la Langue Arabe et d'Enseignement Intensif des Langues (IGLAEIL).

C'est en mars 2008 qu'apparaît la nouvelle appellation (CEIL), à la suite d'un accord signé entre le Ministère algérien de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique d'une part et les services de la coopération pour le français de l'Ambassade de France à Alger d'autre part. La ville de Tlemcen se situe au nord-ouest

de l'Algérie, à 520 km au sud-ouest d'Alger, à 140 km au sud-ouest d'Oran et à quelques kilomètres de la frontière marocaine. Elle est distante de 40 km de la mer Méditerranée, avec une population environ sept cent mille habitants.

Le CEIL se situe au troisième étage de la faculté des langues étrangères, au cœur du nouveau pôle universitaire d'Imama construit en 2006, dans la périphérie de la ville.

Le CEIL est situé au cœur du département des langues étrangères à l'université de Tlemcen, dispose de deux laboratoires de langues qui sont prévus pour développer les compétences de l'oral et de l'écrit des apprenants.

De plus, des salles de cours pouvant contenir une quarantaine d'apprenants, et qui disposent de moyens et de matériels pédagogiques répondant aux besoins des apprenants demandeurs, tels que : photocopieuses ; vidéoprojecteurs...

En outre, de petites salles établies sont réservées pour les ateliers relatifs aux activités de conversation, les apprenants peuvent communiquer avec l'enseignant et avec leurs camarades en racontant un événement, une aventure, parler d'un livre déjà lu, ou de leur pays... dont le but est d'améliorer leur français, et de développer la compétence communicative en langue étrangère.

Le centre d'enseignement intensif des langues est sous la responsabilité d'une équipe de direction constituée du directeur, du responsable pédagogique et d'une secrétaire d'administration. Il fonctionne avec une vingtaine d'enseignants, vacataires ou permanents dans les autres départements de langue.

Le CEIL ouvre ses portes aux étudiants universitaires ainsi à toute personne voulant perfectionner ses capacités langagières. La formation accélérée en langues étrangères : le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand débute par un test de placement qui délimitera le niveau de compétence de chaque apprenant, selon le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) : A1 – A2 – B1 – B2. Et pour mieux se perfectionner en langue, le CEIL inclut dans la formation des séances d'apprentissage dans les laboratoires de langues.

Le CEIL ouvre des ateliers chaque année suivant les cours de langue "classique" d'une cinquantaine d'heures de cours :

- un atelier de traduction : Arabe/Français – Français/Arabe ;
- un atelier de traduction : Français/Anglais – Anglais/Français ;
- un atelier de conversation : « Oui, je parle Français ! », dans lequel les apprenants développent la compétence orale en langue française ;
- un atelier de conversation : « Yes, I speak English ! », dans lequel les apprenants développent la compétence orale en langue anglaise.

Le centre propose aussi des formations spécifiques à des groupes professionnels : l'anglais pour les enseignants universitaires, le français pour les secrétaires d'administration, l'allemand et l'espagnol pour les guides touristiques... etc. Le centre se base sur les stratégies d'apprentissage, mais aussi d'évaluation du CECR.

Pour aménager le cours de français de telle sorte qu'il se prête à des applications sur le terrain, il s'agit d'une part, d'enrichir la matière enseignée par la prise en charge de contenus et d'objectifs susceptibles de fournir sur place un soutien ou des débouchés aux apprenants en pratiquant la langue en classe, d'autre part, cette centration du cours sur les échanges sociaux, ne peut que renforcer la motivation des apprenants.

Le rôle du centre d'enseignement intensif des langues est en premier lieu la prise en charge des étudiants subsahariens, et offrir la formation de neuf mois en FLE mais aussi en arabe langues étrangère.

Cette formation est encadrée par une équipe d'enseignants, et elle est considérée une occasion pour mettre à l'épreuve les acquis expérimentaux des enseignants tout en les bousculant et en provoquant leur mise en perspective.

II.2. L'activité pédagogique du CEIL :

Le CEIL prend en charge l'enseignement des langues vivantes, il accompagne les étudiants et les enseignants de l'université Abou Bekr Belkaid en leurs proposant

des formations en langues étrangères, selon leurs besoins, en s'appuyant sur des stratégies d'apprentissage et d'évaluation issus du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui est considéré un support référentiel sur lequel le centre peut se maintenir afin de proposer de différentes formations.

L'activité du centre est partagée en deux sessions, la première allant du 02 novembre au 05 mars, et la deuxième du 10 mars au 30 juin. Les deux sessions comporte d'environ cinquante heures de cours.

Le CEIL dispense des enseignements pour un public varié, depuis les étudiants en formation initiale jusqu'aux salariés en formation continue, dont des étudiants de pays non francophone d'Afrique subsaharienne qui bénéficient d'environ cent-vingt heures. Ces étudiants qui ont besoin d'une année dite "de transition" afin d'acquérir des notions en français et d'être capable d'affronter les défis de l'enseignement supérieur algérien qui se fait en français.

II.2.1. Présentation des tâches pédagogiques du CEIL :

La formation du centre demande aux étudiants la réalisation des tâches qui leur permettraient d'atteindre leurs objectifs et leurs compétences linguistiques, mais aussi méthodologiques, à savoir, CO/PO, CE/PE¹. Cependant, les moyens mis en œuvre pour assurer la préparation linguistique se traduisent par la mise en place des cours suivants :

- Ecouter et parler (CO/PO) ;
- Lire et écrire (CE/PE) ;
- Syntaxe pour perfectionner la langue ;
- Langue et culture ;
- Phonétique durant le premier semestre ;
- Méthodologie durant le deuxième semestre.

¹ Compréhension orale/Production orale. Compréhension de l'écrit/Production de l'écrit

Les tâches de l'enseignant consistant à donner des règles de parole, introduire les consignes, informer, diriger l'activité de réparation langagière. L'apprenant, lui, semble avoir surtout un rôle d'exécutant, répondant aux demandes, accomplissant les exercices, interprétant une séquence en stimulation, etc. Cependant l'apprenant n'est pas totalement privé d'une certaine liberté, il peut demander des explications complémentaires, dire qu'il comprend, formuler des hypothèses, donner son point de vue, commenter... etc.

Dans l'enseignement des langues étrangères, la parole des apprenants est la matière première de la parole pédagogique. Impossible de se limiter à considérer les tours de parole de l'enseignant pour découvrir les contenus d'enseignement, son discours est incompréhensible sans la prise en compte de celui des apprenants sur lequel il se construit.

La matière de l'apprentissage est constituée par le contenu des différents tours de parole des apprenants, même lors des réponses très brèves, les élèves sont actifs sur le plan de l'activité cognitive, ils font des tentatives de production en langue étrangère, contrôlent leurs hypothèses, essaient de faire moins d'erreurs etc.

Quelques tâches au sein de la classe du CEIL :

Découvertes culturelles : lire une histoire en français => activité orale, activité vidéo FLE, stéréotype sur un pays étranger...

Les sons du français : correction prononciation, écouter les phonèmes, jeux de prononciation entre apprenant...

Dictée audio : vérification de l'orthographe de l'apprenant, l'autocorrection...

Ecoute de documents sonores : conversation dans un restaurant => serveur/client, chanson...

Exercice sur le lexique : production écrite => création d'un conte, parler des vacances, parler de son pays...

Découverte et pratique des outils web : élaboration blogs des étudiants, conversation (chat) entre apprenants ou avec l'enseignant en langue étrangère, chercher des informations en langue étrangère, outils audio et vidéo pour le FLE...

Chapitre II

Cadre théorique et méthodologique

L'enseignement est un art et une science, l'art d'enseigner repose sur des méthodes scientifiques qui ont pour fonction d'augmenter la capacité de l'apprenant à assimiler ce qu'il doit apprendre.

La compréhension est primordiale, aussi, dans ce qui suit, nous allons citer les diverses méthodes appliquées dans l'enseignement/apprentissage du FLE en insistant plus spécialement sur la méthode compréhension orale.

Ce chapitre, traite la question de conceptions générales de l'oral, nous essayerons d'approfondir cette notion afin de réaliser notre problématique. En premier lieu, nous nous proposons de commencer à cerner la compréhension orale en se basant sur des définitions proposées par les dictionnaires. Ensuite, nous continuons d'avancer dans des différentes méthodes et approches de l'enseignement du FLE et spécialement l'approche actionnelle afin d'approfondir les capacités des apprenants par des activités orales de groupe.

I. Qu'est-ce que l'oral : selon JEAN PIERRE ROBERT

1. du latin os, oris, « bouche », le terme d'oral désigne : « ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmis par la voix (par opposition à *écrit*) : déposition orale. Promesse orale » et indique une relation avec la bouche : « prendre un médicament par voie orale ».(Jean-Pierre Robert, 2008).
2. En indiquant des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentique ».
3. L'oral se distingue de la parole.

L'oral est en effet une notion générale qui définit une spécificité de la langue (la langue parlée) alors que la parole, comme l'a montré F. de Saussure, est un acte individuel, « une actualisation ou une réalisation de la langue, comprenant aussi bien les énoncés produits, que leur production et leur interprétation », « un acte du sujet parlant qui utilise le code de la langue ».(*dictionnaire actuel de l'éducation*). (Jean-Pierre Robert, 2008).

Sous cette perspective, l'acte de parole oral, véritable fondement de la linguistique de l'énonciation, désigne : « toute production orale d'énoncé susceptible de revêtir différentes valeurs : locutoire, illocutoire et perlocutoire ».

A l'oral, ces actes de parole entrent dans la composition de messages illustrés par un discours conversationnel dans le cadre d'une situation d'énonciation.

4. Ce discours conversationnel construit par les locuteurs évolue au cours de l'échange en raison des phénomènes d'interaction propre au discours.

L'apprentissage de l'oral a fluctué au gré des méthodologies qui ont fait l'histoire de l'enseignement des langues.

La méthode traditionnelle, qui privilégie l'écrit, le confine à la leçon d'élocution au cours de laquelle le maître fait explorer aux élèves un champ notionnel et aux questions élèves-maître qui émaillent la leçon de langue consacrée à l'étude de textes d'auteurs et aux exercices de grammaire ou de traduction.

La méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale. Le dialogue élève-maître ne repose plus sur le contenu des textes étudiés mais sur les objets réels ou figurés qui font partie de l'environnement de l'élève.

« Le recours est apparemment simple : en montrant un objet ou en accomplissant une action quelconque, le professeur propose simultanément un énoncé dans la langue étrangère ». (Jean-Pierre Robert, 2008)

I.1. Différentes conceptions du terme oral :

Le terme « oral » renvoie à des objets bien distincts dans leur fonction : ainsi, l'oral peut désigner aussi la parole comme support d'apprentissage –oral « préparé » qui permet de répondre à des questions du professeur dans le cadre d'un cours, de participer à un travail de groupe ou de faire un exposé.

L'oral peut permettre de distinguer cette parole qui émerge dans différentes situations, de façon plus spontanée, plus improvisée : participation à une discussion,

explication ou justification d'une démarche, témoignage, argumentation...dans une telle prise de parole, la pensée se cherche, se construit, évolue, se confronte à d'autres pensées.

Cela peut enfin, renvoyer à la compétence plus au moins maîtrisée par l'élève s'exprimer dans les « normes linguistiques de l'école ».

L'émergence de l'oral comme objet d'étude se justifie parallèlement par un tournant représenté dans la didactique des langues et plus précisément par les méthodologies d'enseignement/ apprentissage qui ont bien donné une priorité à l'oral. Mais qu'est-ce que l'oral ? Et comment peut-on le définir ?

En didactique des langues, l'*oral* désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques » (Jean-Pierre Robert, 2008, p120).

Plusieurs didacticiens ont pris le souci de clarifier ce domaine afin de le mieux comprendre. « L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles » (Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, 2004, p : 51)

L'oral c'est :

- Agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter un savoir, une pensée une identité en utilisant une langue maternelle ou étrangère.
- La formation de l'individu par la confrontation aux autres à partir d'un discours, d'une conversation, d'un dialogue ; c'est se soumettre à des règles et des normes de communication linguistiques (un langage précis) et aussi se soumettre au jugement des autres tout en écoutant des partenaires.

Donc, l'oral est un mot polysémique : c'est à la fois un outil et vecteur de connaissances, c'est une activité difficile exigeante qui vise la communication et l'expression.

Vu cette importance de l'oral que nos enseignants doivent l'acquérir pour mieux l'exploiter en classe.

II. L'enseignement des compétences de l'oral en classe de FLE :

Compétence de compréhension de l'oral et compétence d'expression d'orale : dans toutes les langues on souligne le caractère difficilement dissociable de la compétence de compréhension de l'oral et de la compétence d'expression orale. C'est par une démarche intégrative que l'apprenant progresse dans la maîtrise des différentes composantes de la langue. Ainsi que le disent les textes récents : « compréhension et prise de parole sont (...) indissociable : c'est parce qu'il comprend que l'apprenant peut s'exprimer, c'est en s'exprimant qu'il enrichit ses compétences de compréhension ».

- **Compétence de compréhension de l'oral** : est définie comme étant « la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore ». Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir...elle ne s'acquiert pas d'un seul coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de message, d'où qu'ils viennent, quels que soit le débit et la voix de l'émetteur.

La compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncé à l'oral ensuite ».

Les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- Découvrir : du lexique en situation, différents registres de langues en situation, des faits de civilisation, des accents différents.

- reconnaître des sons.
- repérer des mots clés.
- comprendre globalement ou en détails.
- reconnaître des structures grammaticales en contexte.
- prendre des notes...

- **Compétence de production orale** : appelée aussi « expression » ou « communication orale », est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

Cette compétence est complexe et difficile à acquérir car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois (phonétique, lexicale, grammaticale, discursive, socioculturelle et stratégique). En effet, pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation.

Dans certaines situations, le recours aux gestes et mimiques est indispensable pour mieux se faire comprendre. L'acquisition de cette compétence exige donc un entraînement régulier et un engagement aussi bien des élèves que des instituteurs. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce au savoir et au savoir-faire de l'instituteur. La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction.

Le développement des compétences de compréhension et d'expression orales doit être abordé en même temps. Comme l'affirment Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, « ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel...l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre »(CUQ J-P., GRUCA I., 2002).

En effet, dans une discussion, par exemple, chaque locuteur est un acteur actif, il peut énoncer et reformuler ses idées, questionner pour mieux comprendre, commenter ou réfuter les idées d'un interlocuteur. L'élève doit donc apprendre à réajuster ses idées pour se faire comprendre.

II.1. L'enseignement de la compréhension orale :

La réalité de l'enseignement de la compréhension orale conduit à interroger des représentations induites par les catégories dont s'est dotée la didactique des langues pour organiser l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de

l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- ▶ découvrir du lexique en situation
- ▶ découvrir différents registres de langue en situation
- ▶ découvrir des faits de civilisation
- ▶ découvrir des accents différents reconnaître des sons repérer des mots-clés
- ▶ comprendre globalement comprendre en détails
- ▶ reconnaître des structures grammaticales en contexte
- ▶ prendre des notes...²

II.2. La compréhension orale selon JEAN-PIERRE ROBERT.

1. En linguistique, la compréhension orale est une « suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer ». (Dictionnaire actuel de l'Education)

Dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.

2. pour comprendre un message oral, l'auditeur doit d'abord faire preuve de connaissances linguistiques (sur la langue et son code oral, sur les types de discours, etc.), sociolinguistiques et socioculturelles (sur la situation de communication, le producteur du message, les façons de réagir dans telle ou telle situation, etc.).

² EDUFLE.net Le site coopérative du FLE, 12 Mai 2014 – Jérôme Rambert webmaster.

3. il doit ensuite, à cause de la spécificité de l'oral être capable de discriminer les sons. Comme le rappelle J. Courtyllon (2003), « entrer dans un texte oral est une opération...délicate, car elle suppose une capacité de discrimination orale. Le flux sonore, cimenté par l'intonation, ne permet pas de délimiter les mots. Les phonèmes de la L.C (langue cible) peuvent être un obstacle à la reconnaissance des mots qui seraient éventuellement transparents au plan graphique. »(Courtyllon J., 2003).

4. il doit surtout savoir utiliser des stratégies d'écoute, ces stratégies consistant, pour l'essentiel.

- à faire appel à sa mémoire : mémoire à court terme, à long terme.

- à mettre en œuvre les processus onomasiologique et/ou sémasiologique inhérents à la faculté de compréhension.

5. Enfin, la capacité de compréhension orale peut être favorisée ou gênée par des facteurs inhérents ou non au message.

L'intonation, les pauses, les accents d'insistance, les gestes, les mimiques (dans un échange en face à face) sont autant de facteurs susceptibles d'aider à la compréhension.

A contrario, de mauvaises conditions météorologiques (comme le vent), les bruits ambiants (comme celui d'un avion), la mauvaise prononciation ou le débit rapide d'un interlocuteur sont de nature à entraver une bonne compréhension.

« Apprendre à comprendre un document sonore » revient d'abord à rassurer les apprenants débutants. En effet, alors qu'ils maîtrisent leurs premières productions orales, ils ne sont pas encore capables d'entrer dans un document sonore ou de comprendre un interlocuteur. Un tel constat les met mal à l'aise, est facteur d'anxiété.

« Apprendre à comprendre un document sonore » revient ensuite à apprendre aux élèves à utiliser leurs connaissances (linguistiques, sociolinguistiques et socioculturelles), à distinguer les sons mais surtout à utiliser des stratégies d'écoutes.

Pour cela, toutes les méthodes proposent des exercices qui ont pour objectif :

- la découverte de mots, de structures grammaticales (qui visent le développement des connaissances linguistiques), des registres de langue, de différents accents, de faits de civilisation (qui visent le développement des connaissances sociolinguistiques et socioculturelles).

- l'acquisition des stratégies (repérer les principales composantes de la situation de communication, repérer les mots-clés).

En règle générale, la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1^e écoute), les vérifier (2^e écoute), les confirmer ou les infirmer (3^e écoute).

Pour évaluer la capacité de compréhension orale des apprenants, le CECR propose une échelle pour illustrer « la compréhension générale de l'oral et des sous échelles pour illustrer :

- comprendre une interaction entre les locuteurs natifs.
- comprendre en tant qu'auditeur.
- comprendre des annonces et instructions orales.
- comprendre des émissions de radio et des enregistrements ».

II.3. Méthode et approche de l'apprentissage de la compréhension orale.

Méthodes	Relations avec l'apprentissage de la compréhension orale
Méthode Audio-orale Méthode SGAV	Priorité accordée à l'oral mais pratiques orientées vers la structure, l'automatisme, l'imitation.
Méthode situationnelle Approche communicative	Priorité accordée à l'oral mais pratiques orientées vers la structure, l'automatisme, l'imitation. Langue : instrument d'interaction sociale ; pratiques orientées vers les échanges réels et la négociation du sens. La compréhension devient importante.
Approche naturelle Approche axée sur la compréhension	Habilités réceptives préalables à la production ; pratiques orientées vers la compréhension. Compréhension : Première étape de l'apprentissage ; accent mis sur l'apprenant et le processus d'apprentissage.

(Cornaire C., et Germain C., 1989, p29)

III. Positionnement méthodologique interactionnel

III.1.L'approche actionnelle

L'approche actionnelle, méthode moderne, se base sur le fait de mettre l'apprenant en action dans une situation où il doit accomplir une tâche. Cette dernière n'est pas forcément langagière mais l'apprenant doit utiliser, pour ce faire, un certain vocabulaire propre à la tâche qu'il doit exécuter.

De la capacité à communiquer dépend la réussite de l'apprenant dans l'exécution de la tâche à accomplir. Cette capacité englobe aussi la faculté d'apprendre un vocabulaire spécifique et de savoir en faire usage lors de l'exécution d'une tâche bien précise.

Le développement d'un niveau de compétence, à savoir un degré d'autonomie dans l'utilisation de la langue sera le résultat de l'assimilation préalable

d'informations situationnelles et d'acquisition du lexique propre à la spécialisation du domaine d'exécution de la tâche.

III.2. La classe de langue comme lieu d'interaction :

La classe est un lieu où un enseignant est en contact avec un groupe d'apprenants qui interviennent à la construction du cours de langues. En d'autres termes, elle représente un mode d'interaction discursive où les apprenants tentent de faire partager le savoir avec leurs partenaires.

Dans la classe de langue, le travail de l'enseignant consiste aussi à évaluer les acquis des apprenants à travers des questions orales ou écrites, d'exposés (travaux de recherche), de devoirs de maison, de devoirs surveillés et des examens. Il appartient à l'enseignant de varier les situations d'apprentissage, de jouer entre les moments d'apprentissage collectif, le travail individuel et le travail en petits groupes, homogènes ou non, selon l'objectif visé.

La classe de langue est une petite entreprise où les partenaires sont invités à coopérer ensemble pour sa bonne mise en œuvre. Elle doit répondre à leurs besoins et motivations, c'est un lieu privilégié pour le développement d'activités, de coopération et de tutorat entre les élèves.

Après le milieu familial, la classe peut être considérée comme le second lieu d'appropriation des savoirs et des savoir-faire. À ce propos Cicurel note que « force est de constater que c'est le plus souvent une institution éducative qui en charge de l'enseignement/apprentissage des langues ».

En effet, de manière artificielle la classe offre des conditions d'appropriations en favorisant les interactions entre enseignants et élèves et aussi entre élèves. Comme le souligne le même auteur³ la classe est considérée comme un milieu socialisé à partir des années 80. Lieu dans lequel s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction

L'enseignant étant parties intégrante de la classe, joue un rôle très important dans l'apprentissage de la langue. En effet, au niveau de langue orale, il incarne pour les élèves le modèle de maîtrise de parole. Perrenoud dit à ce sujet : « **le maitre est un acteur qui propose une mise en scène interrompue du verbe, sous toutes ses formes ou presque. Ce spectacle inévitablement magistral et exemplaire, aura quelques effets sur les représentations et les pratique langagières des élèves** ».

L'interaction entre enseignant et apprenant ou entre apprenants dans le cadre d'activités de groupes permet de fournir de nombreuses occasions d'utiliser la langue apprise en contexte authentique. Lors d'une activité d'interaction, l'apprenant aura alors tendance à se concentrer sur le message qu'il veut transmettre, ce qui contribuera à rendre de plus en plus "automatiques" (procéduralisés) les structures langagières et les mots de vocabulaire utilisés, c'est-à-dire à développer sa compétence implicite en langue étrangère. En surveillant les productions de l'apprenant lors d'activités interactives, l'enseignant pourra ainsi s'assurer, en proposant les corrections appropriées, que l'apprenant fait, implicitement, des hypothèses appropriées sur le fonctionnement de la langue qu'il est en train d'apprendre. De plus, peu à peu, les apprenants arriveront à se corriger eux-mêmes mutuellement

III.3. Stratégie communicative dans une optique interactionnelle:

Dans le cadre de l'action d'exécution d'une tâche donnée, il est impératif de posséder d'ores et déjà un vocabulaire suffisant que nous avons appelé vocabulaire-outil car il donnera, par la suite, l'opportunité à l'apprenant d'acquérir le lexique spécifique aux tâches que l'on voudrait lui faire exécuter. Pour ce faire, nous nous appuyons sur la stratégie communicative dans l'acquisition de ce vocabulaire-outil.

D'après Germain (1993, p153), qui cite Richard et Rodgers (1986), les origines de l'approche communicative s'explique par la remise en question de certains principes de l'approche situationnelle vers la fin des années soixante. Les travaux de Hymes, aux États-Unis (HYMES, D. 1971), ainsi que ceux d'un groupe d'experts du conseil de l'Europe (Coste et al. 1976) vont conduire à repenser la didactique des langues en la faisant reposer sur le principe selon lequel la langue est un instrument de

communication et surtout d'interaction sociale. Dans cette perspective, savoir communiquer signifierait préparer l'apprenant aux échanges avec des locuteurs natifs, par l'exemple pouvoir interpréter la signification d'énoncés par rapport à la situation de communication (intention, statut, rang social de l'interlocuteur, etc.). Il ne suffit donc plus de connaître les aspects spécifiquement linguistique (sons, structures, lexicale, etc.) d'une langue étrangère pour communiquer efficacement, il faut aussi en connaître les règles d'emploi.

Les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants et non plus selon un ensemble de structures linguistiques. Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, la rétroaction, etc. il s'agit de rendre l'apprenant actif dans la négociation du sens et en grande partie responsable de son apprentissage.

Avec l'approche communicative, nous pouvons suivre l'avancée progressive et la mise à l'épreuve de différentes idées, comme le rôle actif de l'apprenant dans sa quête de communication réelle, la langue vue comme un instrument d'interaction social, etc.

Réflexions qui ne sont pas sans incidences sur l'orientation actuelle de la didactique des langues et, par ricochet, sur les remises en question qui sont à la source des changements dans le domaine de la compréhension orale ou l'apprenant devient communicateur, un partenaire dans la négociation du sens ou du message communiqué.

L'approche communicative s'est taillé une place importante en tant que modèle d'enseignement/apprentissage d'une langue. Elle vise le développement de la compétence communicative de l'apprenant en passant par ses intérêts et ses besoins linguistiques. Le terme approche et non méthode ici atteste justement de la souplesse qui caractérise l'approche communicative et qui permet aux enseignants d'établir des cadres d'enseignement presque taillé sur mesure.

Le fondement théorique de l'approche repose sur la langue en tant qu'outil de communication en plus d'être l'objet d'apprentissage. A présent nous pouvons faire un lien entre cette approche et la notion d'interaction qui, à la rencontre inévitable d'obstacle linguistique, mène à la mise en place par les apprenants et l'enseignant de stratégies qui facilitent la construction de savoirs et dont nous faisons l'hypothèse qu'elles contribuent à l'appropriation de la langue étrangère.

Selon l'approche communicative, apprendre une langue ne consisterait pas à créer des habitudes, des réflexes. Les constructions ne devraient jamais fonctionner hors des énoncés naturels de communication.

L'apprentissage n'est plus considéré comme passif, mais comme un processus actif qui se déroule à l'intérieur de l'individu et qui est susceptible d'être influencé par lui. Le résultat dépend du type d'information présenté à l'apprenant et de la manière dont il va traiter cette information. L'enseignant devient ainsi "un conseiller". Il doit recourir à des documents appelés "authentiques", c'est-à-dire non conçus exclusivement pour une classe de langue étrangère.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message. On prend en compte le niveau du discours et on distingue entre cohésion (les relations existant entre deux énoncés) et cohérence (les relations établies entre des énoncés et la situation extralinguistique). On utilise en classe de préférence la langue étrangère, mais il est possible d'utiliser la langue maternelle et la traduction. En ce qui concerne l'erreur, elle est considérée inévitable

III.3.1. Différentes acceptions de spécialistes

Selon JEAN-PIERRE CUQ, La notion de stratégie c'est imposée graduellement dans la réflexion didactique au cours des années 1970, parallèlement à l'analyse des styles d'apprentissage, la recherche en matière d'inter langue et le développement de l'apprentissage autonome.

Le terme trouve des applications variées qui ne simplifient pas son utilisation, tantôt à des stratégies de communication. Parmi les premières O'Malley et Chamot proposent de distinguer des stratégies métacognitives correspondant à une réflexion sur le processus d'apprentissage, des stratégies cognitives correspondant au traitement de la matière à étudier, et en fin des stratégies socio-affectives impliquant une interaction avec une autre personne.

Les stratégies d'apprentissage peuvent être assimilées pour certaines d'entre elles à des stratégies de communication. Par exemple, les stratégies de compensation (également appelées « compétence stratégique » par Canal et Swain ou encore « tactiques compensatoires » par d'autres auteurs) permettent de suppléer à certaines difficultés que l'on pourrait éprouver dans le maniement de la langue cible. Elles font manifestement partie du répertoire communicatif courant que l'on peut déployer aussi bien en langue maternelle qu'en langue cible. On y compte par exemple le recours à la paraphrase ou aux hyperonymes (« véhicule » à la place de « vélo » ou « camion »), les mimiques, les gestes, le dessin, les onomatopées, les hypergénériques désémantisés tels que « truc, machin, bidule » dont la signification tient uniquement au contexte d'utilisation (...), le débat porte également sur la nature consciente ou inconsciente de l'emploi des stratégies d'apprentissage, ce qui incite certains formateurs à préconiser un entraînement explicite aux stratégies considérées comme étant les plus rentables.

Selon O'Malley, (1985, p35) ; Chamot, 1988 ; Oxford et Crookall, (1989, 73.4) ; Cyr, 1996

Différentes étiquettes ont été utilisées pour définir la stratégie d'apprentissage et, parmi celles-ci retrouvons : une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action en vue de résoudre un problème, une habileté dont on prend conscience, etc.

En didactique des langues, pour l'approche actionnelle, approche qui utilise le plus le concept de stratégie « est considérée comme stratégie tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opération choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se présente à lui ».

Comme leur nom l'indique, les stratégies de communication sont mises en œuvre par l'apprenant quand il communique à l'oral comme à l'écrit. Ces stratégies : « reposent sur des phénomènes de compensation...entre les composantes linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle...sans oublier les stratégies non verbales, l'utilisation du mime ou du dessin, les gestes de sollicitation par exemple »(Moirand S., 1982).

Pour s'approprier ces stratégies de communication, l'apprenant doit apprendre à écouter, parler, lire, écrire, interagir, toutes aptitudes qui constituent autant de stratégies d'apprentissage et pour lesquelles les auteurs du cadre proposent des échelles d'évaluation.

Ces stratégies d'apprentissage sont personnelles à l'apprenant et font pendant aux stratégies d'enseignement qui sont propres à l'enseignant. Ces stratégies d'enseignement sont fondées sur l'enseignement à ces besoins, à le motiver en lui proposant des activités variées qui l'intéressent et soient à sa portée.

III.3.2. Les stratégies d'apprentissage en langues étrangère au profit de l'interaction

Pour Daniel Véronique (Daniel Véronique, 1990, p117), « l'apprenant est un locuteur pourvu de (stratégie) qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère ».

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation c'est aussi l'ensemble des décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs et des savoirs faire en langues en langues étrangères. Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories :

- Se donner des objectifs d'apprentissage dans chaque compétence linguistique.
- Choisir des supports et des activités d'apprentissage.

- Déterminer des modalités de réalisation de ces activités.
- Gérer la succession, à court et à long terme, des activités choisies.
- Définir des modalités d'évaluation des résultats et évaluer les résultats atteints.

Lorsque l'apprentissage a lieu en milieu institutionnel, et que l'enseignement est de type directif, les décisions concernant l'apprentissage sont prises par l'enseignant. Lorsque l'apprenant apprend dans un système d'apprentissage autodirigé, c'est lui-même qui prend ces décisions, avec l'assistance d'un conseiller, expert en apprentissage.

Les didacticiens s'intéressent aux stratégies d'apprentissage dans la mesure où le concept renvoie à une méthode de résolution de problème, dans le souci d'élaborer une pratique fondée en raison, elle participe également de l'idée de ce qui est à mettre en œuvre se décompose en différentes opérations reconnaissables et reproductibles.

Il est fondamental que l'apprenant connaisse et comprenne tout en long de son parcours d'apprentissage de la langue qui est en train d'acquérir des objectifs et leurs gradations en sous objectifs ainsi que les modalités selon lesquels ils vont être poursuivis.

Pour Louis Porcher(Porcher et Al., 2003) « *Le véritable enjeu des stratégies de l'apprenant...consiste en la construction de l'autonomie grâce à laquelle il s'investit dans le processus d'apprentissage, d'abord en s'appropriant l'objectif visé, les compétences et les savoir-faire recherchés au cours de chaque leçon, ensuite dans les chemins méthodologiques qu'il entreprend de suivre pour les atteindre et pour lesquels il n'est nullement contraint de respecter les consignes du professeur... Une fois que cette panoplie est mise en jeu et qu'elle a abouti au résultat recherché par l'apprenant lui-même... il doit apprécier sa propre performance, avant le jugement de l'enseignant et aussi après, pour être en mesure de se situer à coup sûr dans son propre progrès*».

O'Malley et al.(1985, p37) ont cerné 26 stratégies d'apprentissage, réparties selon trois catégories suivantes :

- les stratégies métacognitives, qui impliquent une réflexion sur l'apprentissage en général et permettent de le mieux planifier et diriger en évaluant ses progrès. L'apprenant qui fait le point sur ce qu'il vient d'apprendre par rapport à son projet met en œuvre une stratégie métacognitive.
- les stratégies cognitives, quant à elles, sous-entendent une interaction entre le sujet et le matériel d'apprentissage. Ainsi, faire des inférences, utiliser ses connaissances textuelles, sont des stratégies liées à l'activité de compréhension orale ou écrite.
- les stratégies socio-affectives sont mises en œuvre durant les interactions avec une autre personne pour aider l'apprentissage.

Ainsi, l'étudiant peut poser au professeur des questions de clarification ou essayer de collaborer avec ses pairs dans le but d'échanger des idées, de s'encourager mutuellement pour mener à bien une activité pédagogique.

III.3.3. Les stratégies d'apprentissage au profit de l'écoute

Il faut savoir que l'écoute n'a pas toujours eu la place importante qu'on lui connaît aujourd'hui, mais elle est considérée maintenant comme une composante importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. On peut définir la compréhension orale comme un processus d'interprétation interactif au cours duquel l'élève fait appel à la fois à ses acquis et à ses connaissances linguistiques pour comprendre ce qu'il entend. Une telle définition illustre bien que c'est beaucoup plus que de l'amener à répondre à des questions à fin de démontrer sa compréhension. Ainsi, la compréhension orale, une habileté des plus fondamentales dans l'apprentissage, mérite que l'on s'y attarde et que l'on favorise un enseignement explicite des stratégies d'écoute aux apprenants à fin de leur faire de bons apprenants auditeurs.

L'acte d'écouter n'est guère évident pour des apprenants. Si cet acte est banal en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de l'envisager comme un ennemi.³

Lors de la première écoute : ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que l'on fasse participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

Lors de la deuxième écoute, on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après »... Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens. En général, on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que ...)

La troisième et dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

Il semble important de préciser que la compréhension orale est une condition indispensable à une communication, à une interaction réussie. En termes d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par

³ Majbour Amal, Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère, disponible sur : <http://www.lb.refer.org./gle/cours/cours1-CO>.

une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information.

Cette compétence se caractérise aussi et surtout par l'adaptation à des différentes situations d'écoute. Ainsi on écoutera la radio, le bulletin météorologique, pour savoir si l'on doit s'équiper d'un parapluie par exemple : cet objectif de compréhension, déterminé par l'auditeur détermine à son tour la manière dont il va écouter le message.

Pour E. Carette (2001, p128)« l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale »C'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

Différents types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

- Ecoute sélective : apprendre à n'écouter que le passage qui est nécessaire à la réalisation d'une tâche apprendre à ne pas entendre le reste.
- Ecoute détaillée : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral c'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- Ecoute globale : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- Ecoute réactive : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre note, faire fonctionner un appareil, etc.) ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- Ecoute de veille : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

L'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute, que Carette regroupe en quatre grands types :

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des évènements)
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire)
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner, utiliser un appareil)

III.3.4. Le document sonore comme stratégie d'enseignement :

Le document sonore est le support le plus approprié pour ce type d'activité. Il s'agit des émissions radiophoniques, télévisées ou des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves il faut veiller :

- A ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves.
- A ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé), ne soit ni trop rapide, ni trop long.
- A la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension.
- A la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte : la lecture du document peut nuire à la compréhension.

Le document sonore « authentique » est un document destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit souvent authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est présenté aux apprenants tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original (si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs

paragraphe pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisé). Ainsi, le document sonore authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué « créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant. » (Robert, 2002 : p.14) selon des critères linguistiques et pédagogiques.

Pourquoi travailler avec des documents sonores authentiques ?

- parce qu'il est souvent nécessaire de sortir du manuel.
- Pour mettre l'apprenant face à des situations de discours authentiques, à des actes de communication « en contexte » : les contenus linguistiques y apparaissent pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des outils au service d'actes de communication.
- Pour se confronter à la diversité des voix, des débits, des rythmes...etc.
- Pour faire plaisir et se faire plaisir.
- Parce que le meilleur moyen d'avoir des supports didactiques appropriés à son public, c'est de les créer soi-même.

IV. Présentation de l'expérimentation

Dans le domaine de l'enseignement, la théorie est souvent insuffisante car elle n'apporte rien à l'imaginaire de l'apprenant, aussi, et dans le but d'aider à la compréhension, des activités pratiques doivent être proposées, d'une part afin de matérialiser le savoir, ensuite pour que l'enseignant puisse contrôler le niveau de l'apprenant.

Jean-Pierre Cuq(2010, p14) définit les activités comme suit : **Activité** : ce terme polysémique peut renvoyer :

1. aux opérations cognitives, souvent inconscientes, auxquelles donne lieu tout processus mental (repérer, comparer, mémoriser, etc., en lisant un journal, par exemple) ;
2. aux exercices eux-mêmes (répondre à des questions, résumer, participer à un jeu de rôle, etc.) ;
3. au support utilisé pour apprendre (dialogue, actualités télévisées, chanson, exercice de grammaire, etc.) ;
4. à l'ensemble cohérent de ces trois premières acceptions : l'activité d'apprentissage peut être définie comme un lieu entre ce que font effectivement les élèves (leur tâche sur un support donné) et l'objectif visé (qu'apprend l'élève ?).

IV.1. Le choix du terrain :

Nous avons choisi le lieu de notre travail, grâce à l'aide de M. le Directeur du centre d'enseignement intensif des langues. Après plusieurs jours de présence dans ce centre, nous avons essayé de rassembler un maximum d'information pour nous aider dans la recherche et dont le but de déterminer le rôle des activités orales en classe de FLE.

IV.2. Observation de la méthode d'approche de l'enseignante :

a. Compréhension :

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes :

a.1. La pré-écoute ou la motivation :

Il s'agit de développer chez l'apprenant les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est une activité de motivation. Elle lui permet d'anticiper sur le contenu et de formuler des hypothèses. C'est aussi le moment de mobiliser les connaissances linguistiques permettant la compréhension du document à écouter.

a.2. L'écoute :

Cette étape se déroule en deux phases :

- La première écoute : elle vise l'écoute la compréhension globale du document écouté, on demande aux apprenants d'écouter attentivement la lecture afin qu'ils puissent répondre aux questions.
- La deuxième écoute : elle correspond à la compréhension de détail. Cette dernière se fait partie par partie et les questions portent sur la partie écoutée.

Pour vérifier la compréhension orale, différents types de questions peuvent être posées : questions ouvertes et /ou fermées (choix multiples, vrai ou faux).

- La post- écoute ou expression libre : elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien.

L'enseignant doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et des réponses sans ambiguïté, il doit également veiller à ce que ses questions aient un intérêt communicatif

L'enseignant doit varier les types de questions afin de ne pas ennuyer sa classe.

b. Production :

Toute production orale suit trois étapes :

b.1. La pré- activité :

A cette phase, l'enseignant présente la consigne et explique aux élèves la tâche qui leur est demandée et la manière de l'exécuter. Selon le type d'activité, les apprenants peuvent travailler individuellement ou en groupe.

b.2. L'activité :

C'est la phase la plus importante de la production orale : elle s'organise en deux temps :

- Phase de préparation : l'enseignant aide les apprenants à collecter les idées et à élaborer un plan de production orale
- Phase de production : les apprenants prennent tour à tour la parole. Pendant ce temps l'enseignant note les fautes de prononciation, de morphosyntaxe, les lacunes au niveau de la cohérence...en vue d'une remédiation ultérieure

b.3. La post activité.

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion, sur la façon dont la présentation a été faite et propose des variantes de comportements (manière d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation.

Après la réaction des apprenants, l'enseignant intervient pour faire la synthèse et corriger certaines erreurs (grammaire, vocabulaire).

IV.3. La démarche de l'expérimentation :

Dans le but d'accéder aux objectifs de notre recherche, et avec la coopération de l'enseignante, nous avons décidé d'assister aux leçons concernées aux activités orales, pour voir comment sont interprétées les activités par les apprenants et de consigner la démarche de ces dernières face à cet apprentissage.

Notre enquête a eu lieu le mois d'avril 2015 dans le centre d'enseignement intensif des langues, avec un groupe d'élève que l'enseignante a jugé moyen et hétérogène.

L'expérience s'est déroulée en trois séances dans le but de creuser nos connaissances théoriques et de réunir les notions de base pour développer et consolider

notre partie pratique, et étudier l'utilité et l'importance des activités orales en classe comme processus qui facilite la tâche de l'enseignement/ apprentissage.

IV.3.1.Déroulement du cours :

Pour le niveau choisi, nous avons suivi l'agencement des activités en classe durant une période, afin d'avoir le temps suffisant pour analyser la démarche pédagogique et en dégager les activités orales existantes.

a. L'enseignante :

Notre présence aux séances du CEIL nous a donné l'occasion de discuter avec l'enseignante, que nous avons trouvé compétente et très dynamique, elle s'est montrée d'une grande expérience et elle a une bonne relation avec ses apprenants, la méthode qu'elle utilise est simple pour favoriser l'apprentissage des apprenants.

b. Les apprenants :

Avant d'amorcer notre champ expérimental, il nous semble nécessaire de décrire le groupe de classe avec lequel nous avons partagé notre recherche de travail. Le groupe sélectionné sera représenté par des apprenants de niveau B1 du CEIL qui se situe au département de français langue étrangère, la classe se compose de 12 apprenants de 4 filles et 8 garçons, dont l'âge varie entre 20 et 35 ans.

IV.3.2 Document sonore : «les ados : plus d'internet moins de sommeil»- CO niveau B1.

Les objectifs visés s'établissent ainsi :

Durant cette activité, l'apprenant est censé écouter et comprendre un document sonore, à fin qu'il puisse arriver à le déchiffrer pour lui permettre d'apprendre et d'utiliser la langue étrangère d'une façon naturelle et d'acquérir des compétences de communication. De ce fait, nous pensons que l'activité orale favorise l'acquisition de nouveaux mots d'où l'enrichissement du vocabulaire car il est nécessaire d'éveiller

chez l'apprenant le désir de communiquer et de faire naître et grandir le goût d'apprendre cette langue.

Les activités orales visent à développer l'écoute et à favoriser les échanges, notons encore que dans ce type d'activités, les apprenants sont invités à expliciter leur pensée.

Dans la première activité, nous avons proposé aux apprenants un ensemble de 11 questions et ils avaient comme consigne de répondre aux questions après avoir écouté le document sonore.

Dans la deuxième activité, il était question de remplir le vide, et nous avons choisi pour cela le même document sonore.

IV.3.3. Déroulement des activités orales :

Nous avons choisi, dans le cadre de notre étude, la diffusion d'un document sonore ayant pour titre : *Les Ados : plus d'Internet moins de sommeil-CO niveau B1*. Ce document concerne l'addiction à l'Internet des jeunes adolescents.

Ce document sonore concerne les deux activités que nous présentons ci-dessous. Nous avons proposés aux apprenants des questions, en leur laissant le temps d'écouter le document, puis après la pause d'écoute, ils devaient répondre aux questions de la première activité.

a. Activité 01 :

Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en général

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe-t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

5-Où se trouve l'ordinateur portable dans la maison ?

- dans sa chambre.

-dans le salon.

6-Est-ce que Gaël voit encore ses amis ?

-Oui

-Non

-On ne sait pas

7-Leur réseau d'amis est plus étendu ?

-Vrai

-Faux

8-En classe de troisième combien d'heures dorment les adolescents ?

- 7 heures

- 8 heures

- 9 heures

9-Quels sont les éléments du document sonore, qui montrent que les adolescents ont besoin de sommeil.

-éviter d'être somnolant

-les risques de décrochage scolaire

-pour mieux grandir

10- Gaël est-il :

- libre

-surveillé par sa famille

11- quel sport Gaël pratique-t-il en dehors de l'école ?

-Foot -tennis -basket

b. Activité 02

Vous aurez une seule écoute du document. Ensuite, remplissez le vide ci-dessous.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de Et donc là, ça commence à des temps de qui sont relativement courts pour des..... qui sont encore en pleine..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour à la fois d'être somnolant, éviter des risques de

IV.3.4. Présentation du questionnaire.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous vous proposons de répondre à ce questionnaire dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous en remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'importance à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques-uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ?

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Chapitre III

Analyse des résultats de l'activité de la compétence de l'écoute et interprétation du questionnaire

Après avoir récupéré les documents relatifs aux activités 01 et 02, nous avons essayé de faire la synthèse de toutes les informations en regroupant ces dernières par question et en dressant à chaque fois un profil général de la classe concernant cette question. Enfin nous avons fait une synthèse générale et avons donc conclu aux résultats rédigés ultérieurement.

1. Analyse de l'activité 01

1- Quel est le thème du document ?

Cette question a été posée dans le but de placer les questionnés dans le contexte d'étude : les réponses ont été quasi-unanimes sauf une personne qui a jugé que le document parlait des médias en général. Ceci démontre que les questionnés ont compris le contexte général d'après ce qu'ils ont entendu dans le document audiovisuel.

Ce qui les a guidé dans le choix de la bonne réponse c'est que les mots réseaux sociaux, Internet, Ordinateur portable etc. ont été a maintes fois répétés.

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

Cette question nous a permis de nous rendre compte que les auditeurs ont saisi le bon chiffre bien qu'il ait été dit rapidement, deux réponses seulement ont été erronées.

S'il est vrai que phonétiquement les nombres cent et deux cent ont la même consonance terminale, ceci n'a pas empêché la majorité des personnes de donner la bonne réponse, les réponses erronées, au nombre de deux, étaient certainement dues soit à la rapidité de la diction dans le documentaire ou tout simplement un moment d'inattention de la part des deux auditeurs. Dans tous les cas, dans l'ensemble, les réponses étaient satisfaisantes.

3- Combien de temps passe-t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

Idem que pour la seconde question, le nombre de bonnes réponses était bien supérieur à celui des mauvaises. Deux personnes seulement ont donné une mauvaise réponse. Après consultation des documents donnés aux questionnés pour ces activités, il s'avère que la même personne s'est trompée dans deux réponses et que l'autre mauvaise réponse a été donnée par une personne ayant bien répondu avant.

Il se précise de plus en plus que la rapidité naturelle de la diction dans la langue française par des français peut se transformer en handicap pour les nouveaux apprenants de cette langue.

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

Les réponses à cette question sont plus des miroirs des pratiques qu'ont les questionnés dans le domaine de l'internet, les réponses n'ont pas été uniques, plusieurs questionnés ont donné plus d'une réponse, ceci, nous le pensons, est plus en rapport à leur vécu qu'à celui du personnage du documentaire.

Ceci étant dit, dans le document projeté, le personnage citait les deux réponses qu'ont choisis les questionnés. Nous en déduisons donc que l'ensemble des questionnés a compris le document.

5- Ou se trouve l'ordinateur portable dans la maison ?

La majorité des questionnés ont donné la bonne réponse mais une proportion non négligeable s'est trompée. Est-ce dû à la vitesse de diction ou à une carence dans le vocabulaire ?, ceci nous apparaîtra plus clairement au fur et à mesure de cette analyse.

6- Est-ce que Gaël voit encore ses amis ?

La question a été comprise par une majorité de questionnée, pour preuve, c'est une majorité de bonnes réponses que nous obtenons, bien que deux personnes ont

donné une mauvaise réponse. La rapidité de la diction est encore une fois mise à l'index.

7- Leur réseau d'amis est plus étendu ?

Encore une fois, quatorze bonnes réponses. Les trois personnes qui ont donné les mauvaises réponses sont pratiquement les mêmes qui se sont trompé à chaque fois. Après la remise des documents sur les activités, pratiquement tous nous ont avoué avoir eu des difficultés à suivre le dialogue à cause de la vitesse de diction.

8- En classe de troisième combien d'heures dorment les adolescents ?

Quinze personnes ont donné la bonne réponse, mais deux ont donné la mauvaise. Sur une question de pure audition, il est étonnant de trouver de mauvaises réponses d'autant que la personne qui parlait à ce moment-là avait une diction très claire et très distinguée.

9- Quels sont les éléments du document sonore qui montrent que les adolescents ont besoin de sommeil.

Question de compréhension ayant admis une à plusieurs réponses. Une majorité a coché la réponse concernant les risques et qui était une réponse correcte, dix autres ont coché celle concernant la somnolence et qui est aussi une réponse correcte mais deux personnes ont coché la mauvaise réponse la proportion de bonnes et de mauvaises réponses continue à être très stable.

10- Gaël est-il :

Encore une fois, une majorité de personnes ont saisi le sens du vocabulaire utilisé et ont donné la bonne réponse.

11- Quel sport Gaël pratique-t-il en dehors de l'école ?

La proportion de bonnes réponses reste stable avec quinze bonnes réponses et deux mauvaises.

Résultat de l'analyse de l'activité 01.

La tendance générale de l'analyse donne les résultats suivants :

- La grande majorité des apprenants, soit 71% ont un niveau suffisant pour déchiffrer le document audio dès la première écoute.
- Le taux de compréhension à la seconde écoute équivaut à 86%.
- Le taux d'échec est dû aux facteurs suivants :
 - La rapidité de diction
 - L'utilisation de termes nouveaux pour les apprenants
 - La différence culturelle entre les apprenants et les acteurs du document

Les échanges hors étude avec les apprenants nous ont permis de comprendre que les carences dans le vocabulaire ont été partiellement comblées lors de la diffusion et de la compréhension du document sonore et que les tâches à accomplir lors des activités leur ont permis d'enrichir leur vocabulaire.

2. Analyse de l'activité 02

Bien que le texte soit succinct et très facile et que les questionnés pouvaient anticiper les réponses, les résultats obtenus sont très insatisfaisants. Nous en déduisons, et à la lumière de ce qui a précédé, que la vitesse de diction est un élément clé dans la compréhension orale et qu'une certaine carence dans le vocabulaire peut aussi induire en erreur les apprenants.

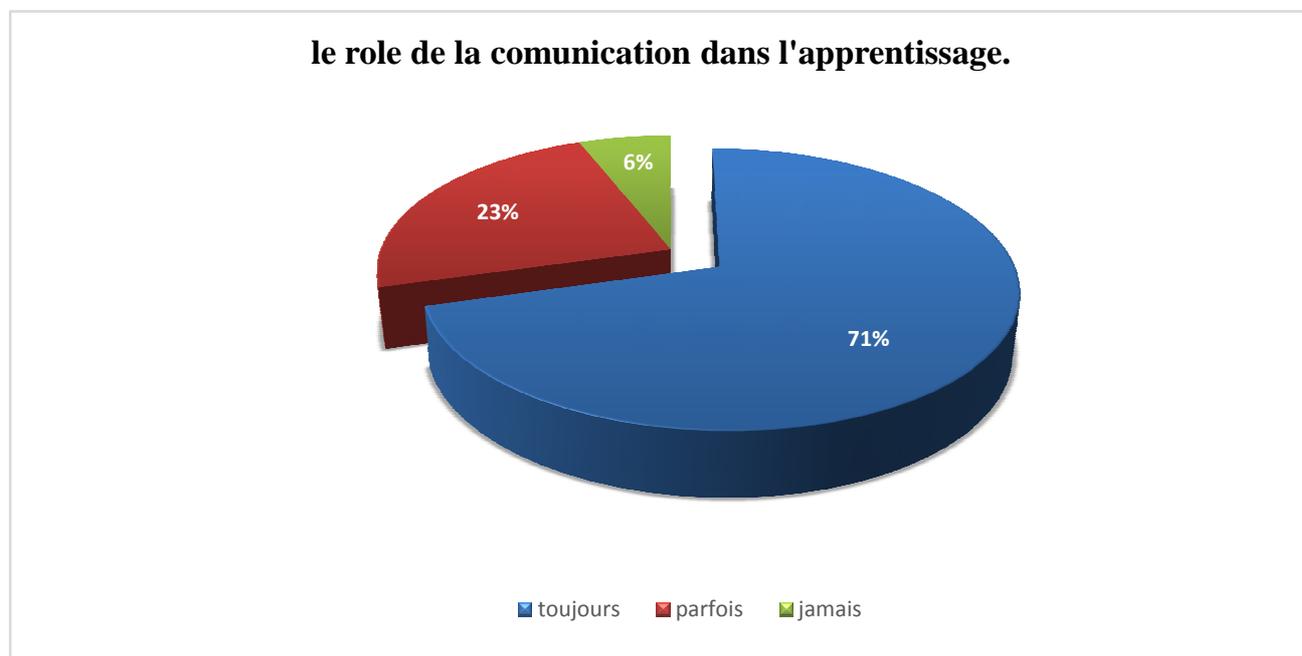
Ainsi nous pensons que si l'enseignant prenait la peine de parler lentement et utilisait le plus de synonymes possible pour dire la même phrase, il enrichirait de ce

fait le vocabulaire des apprenants et leur permettrait d'avoir le temps d'assimiler les textes

3. Analyse et interprétation du questionnaire

Question n°1 :pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

	Nombres	pourcentage
Toujours	12	76%
Parfois	04	24%
Jamais	1	0%



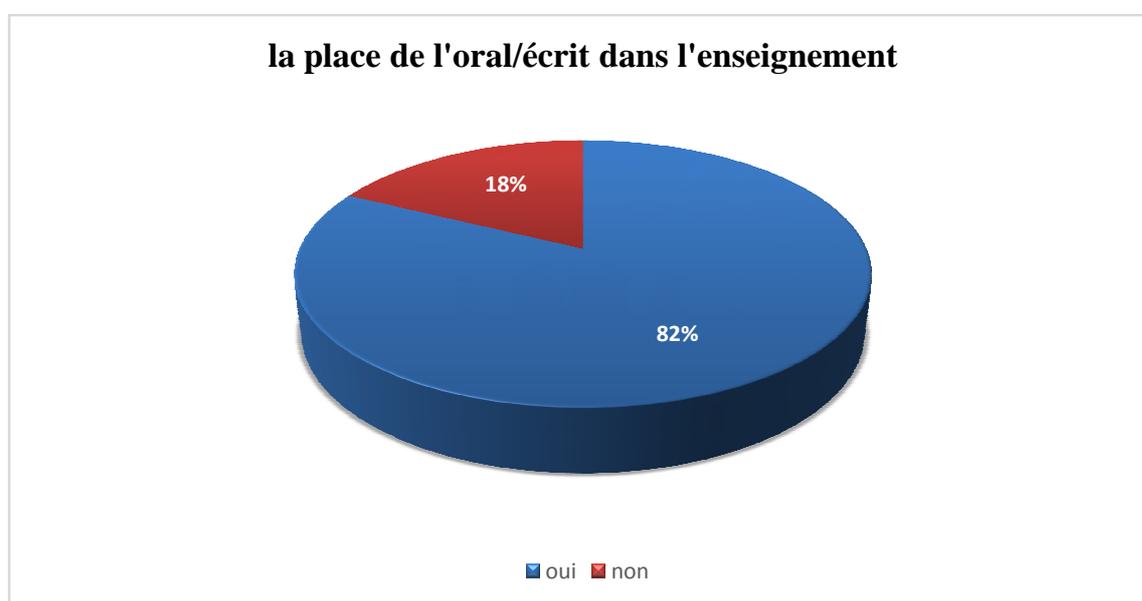
Nous constatons à travers les pourcentages présentés sous forme de graphiques qu'une très grande partie des apprenants pensent qu'il faut communiquer pour apprendre, sauf quelques éléments, cela est dû à leurs besoins langagiers.71% des apprenants trouvent que communiquer est le meilleur moyen pour apprendre, les autres 23% indiquent qu'ils ont du mal à communiquer, cependant qu'une personne a répondu Jamais.

L'apprentissage d'une langue peut s'effectuer de différentes manières, soit naturellement au contact de natifs par exemple on parlera de bain linguistique soit en milieu institutionnel, dans ce cas l'apprentissage sera guidé. L'apprenant développe des stratégies afin de construire de nouvelles connaissances, ainsi l'utilisation des stratégies aide à apprendre une langue étrangère : apprentissage qui sous-entend la création de différentes compétences nécessaire à la maitrise de la langue.La

communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère, or tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, la compréhension d'un message oral est donc indispensable.

Question n°2 : considérez-vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

	nombre	Pourcentage
Oui	14	82%
Non	03	18%

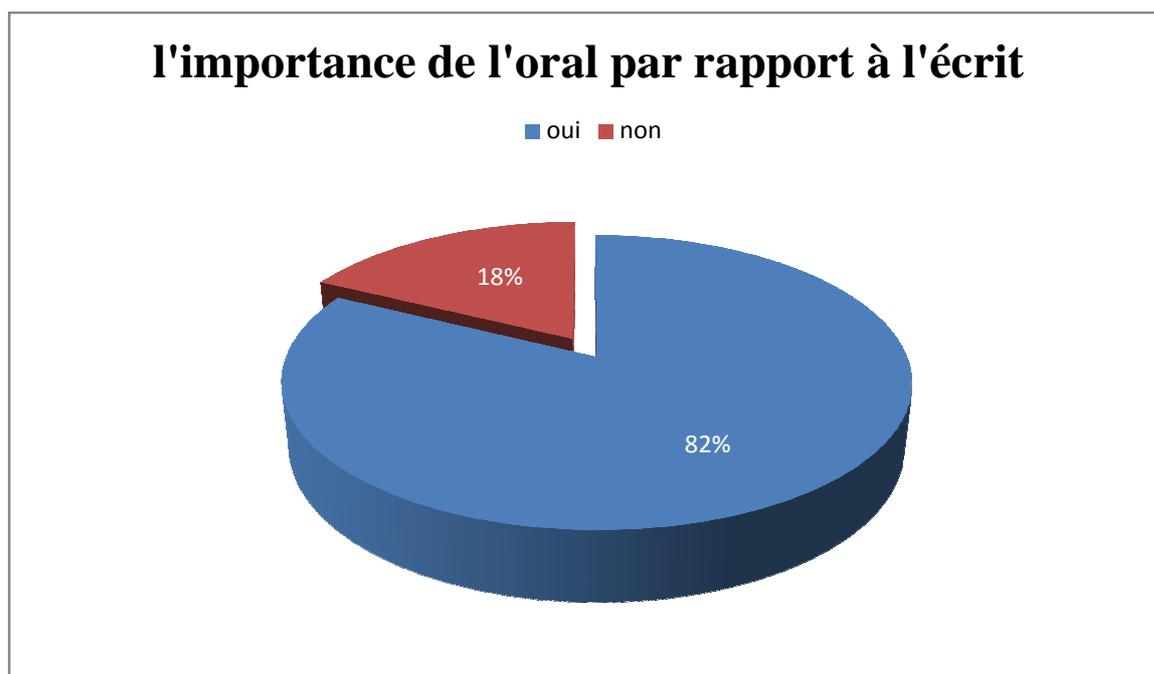


Selon les réponses des apprenants, l'oral est un meilleur outil d'apprentissage,

La majorité pense que c'est une bonne initiative de s'intéresser à l'oral, parce qu'il s'agit d'un excellent moyen pour apprendre une langue, un moyen de communication d'échange et un moyen socialisant. L'oral permet à l'élève de construire son savoir, mais également son rapport aux autres et au monde, de chercher sa pensée et l'affronter à d'autres, de s'affirmer comme personne et comme sujet social. Mais la minorité (03 apprenants) estime que l'écrit reste toujours le meilleur moyen pour apprendre une langue, et que l'oral est au service de l'écrit.

Question n°3 : aimeriez-vous que l'on donne plus d'importance à l'oral qu'à l'écrit ?

	nombre	Pourcentage
Oui	14	82%
non	03	18%

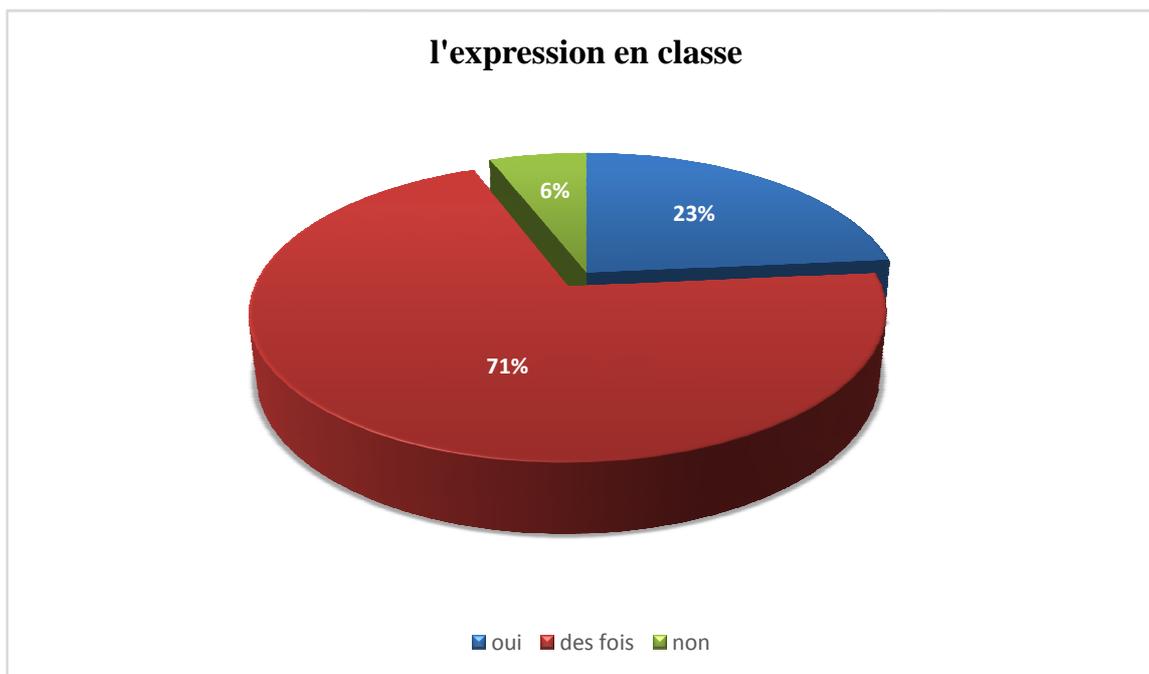


L'objectif de cette question est purement didactique, nous voulons connaître la place de l'oral et de l'écrit dans le CEIL niveau B1, Les résultats présentés par ce graphique montrent que 82% des apprenants trouvent que l'oral est plus important que l'écrit.

A cet effet, les apprenants estiment que la pratique de l'oral est un bon moyen pour apprendre le français, Mais l'autre partie estime que l'écrit reste toujours le meilleur moyen pour apprendre une langue.

Question n° 4 : est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

	nombre	Pourcentage
Oui	03	23%
Non	1	6%
Des fois	13	71%



Pour cette question, la majorité des apprenants ne s'expriment pas souvent en classe, cela est dû au manque de confiance en soi, et que l'apprenant ne peut donner de l'importance à son apprentissage que s'il est motivé.

En classe de langue, nombreux, sont les apprenants qui ne s'expriment pas. En effet, pour l'apprenant ; oser, parler, savoir formuler à l'oral, pouvoir dire tout ce qu'il veut dire, interpréter ce qu'il pense pour être compris sont autant de situations auxquelles il est confronté au cours de son apprentissage.

L'expression en classe donne naissance à un dialogue entre les élèves, un échange, une communication ce qui est plus intéressant que le discours de l'enseignant. Selon E.Nonnon, la verbalisation et les échanges oraux, la prise de parole et la participation orale participent à la construction et à l'acquisition du savoir et

créent une dynamique dans les apprentissages ; l'apprenant doit s'exprimer pour construire son savoir, il doit être actif,

Question n°5 :les thèmes que vous abordez en classe, sont-ils intéressants ?

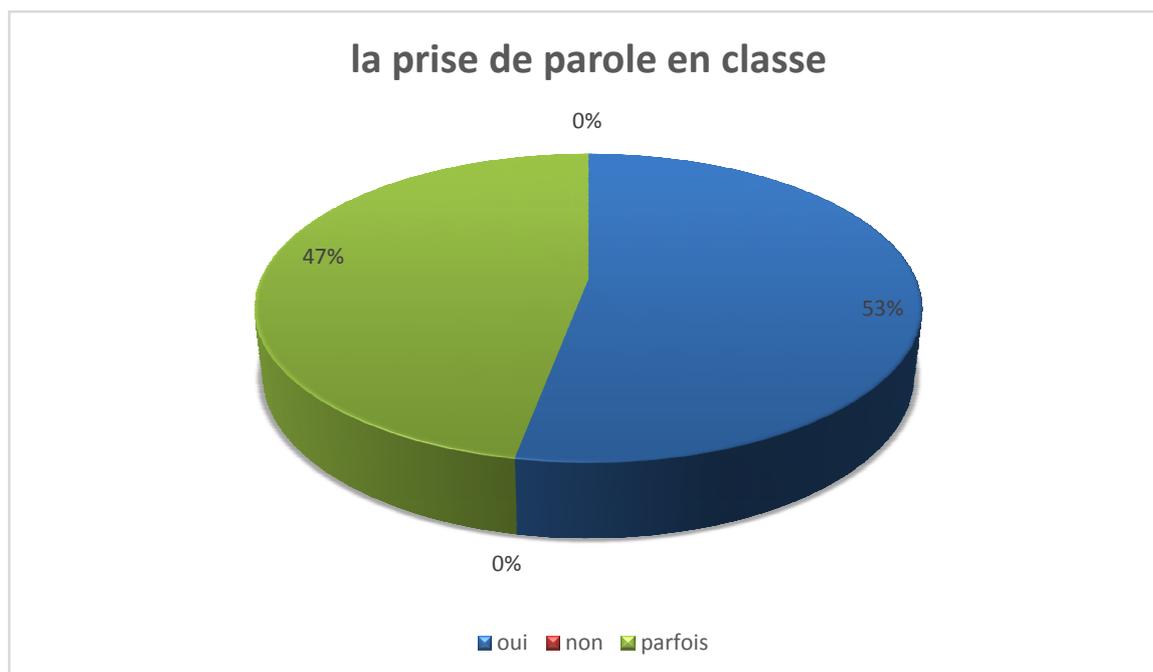
	Nombre	Pourcentage
Oui	7	41%
Non	1	6%
Quelques-uns	9	53%



A notre avis, l'apprenant se désintéresse en classe lorsqu'il n'arrive pas à cerner le thème, dont la compréhension reste difficile, la majorité des apprenants voit dans l'activité de compréhension orale, un coté ennuyeux, c'est une activité comme les autres qui ne suscite pas particulièrement l'intérêt des élèves.

Question n°6 : En classe, l'enseignant vous donne la parole ?

	nombre	Pourcentage
Oui	9	53%
Non	1	0%
Parfois	7	47%

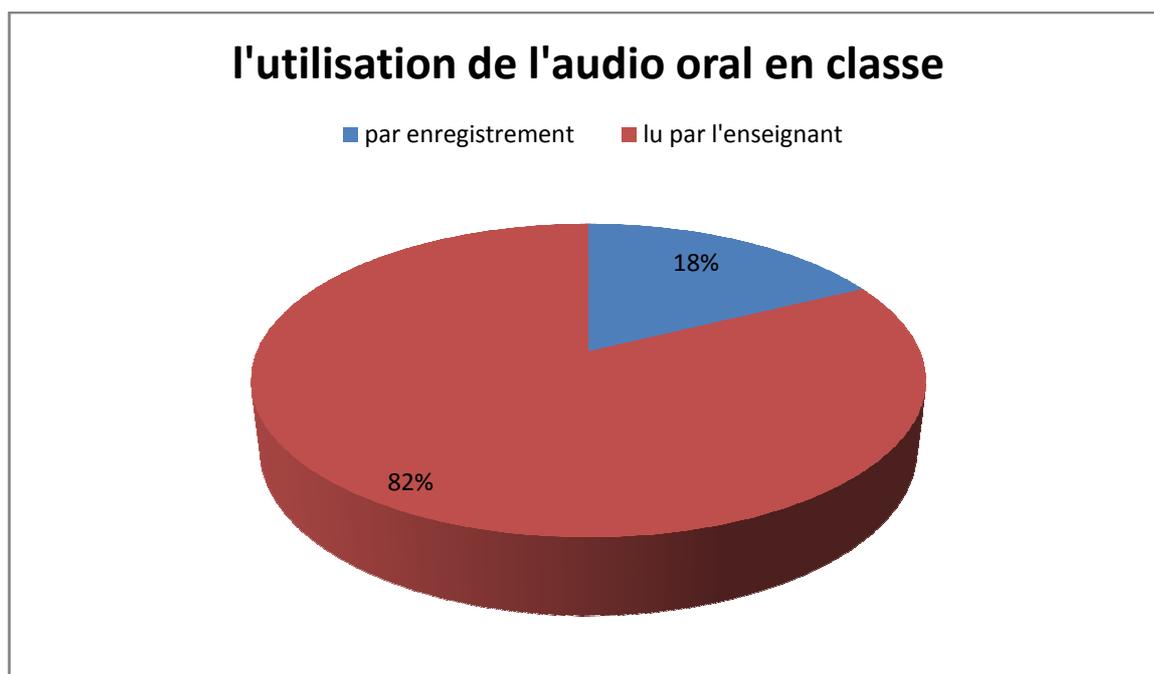


Les résultats obtenus montrent que 53% des apprenants sont autorisés par l'enseignant à prendre la parole en classe. 47% d'entre eux affirment qu'ils ne prennent pas facilement la parole en classe,

Les apprenants ne prennent pas tous la parole facilement en classe car chaque personnalité se diffère de l'autre. Nous pensons que l'enseignant est toujours dans l'école traditionnelle, c'est lui le maître de la classe, à lui seul revient le droit de donner la parole et l'enlever comme il veut. Non seulement il la détient le plus mais il la distribue selon sa guise. C'est vrai que la prise de parole de chaque apprenant peut enclencher le bruit en classe, mais c'est à l'enseignant de gérer convenablement cette prise de parole, il doit apprendre aux élèves les règles de la prise de parole, par exemple : attendre son tour en écoutant son camarade, respecter le tour de parole. En effet, l'apprenant prend la parole en classe quand le sujet proposé l'intéresse et quand il a quelque chose à dire,

Question n°7 : Vous préférez écouter l'exercice :

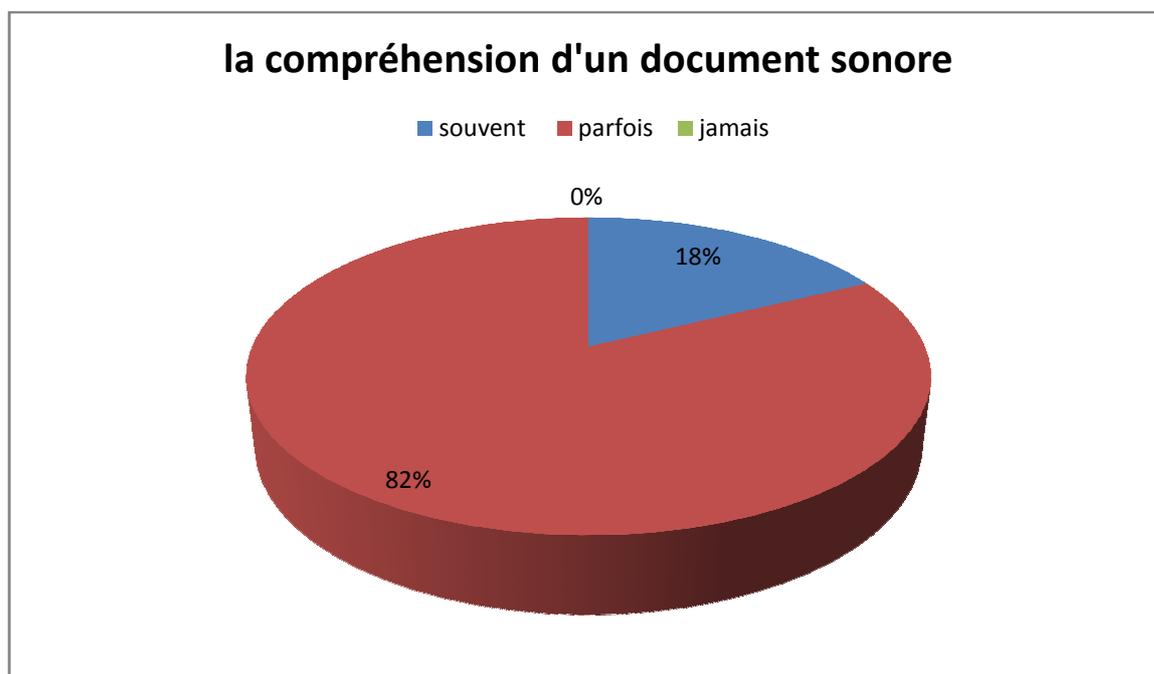
	nombre	Pourcentage
Par enregistrement	4	18%
Lu par l'enseignant	13	82%



Ces résultats démontrent que la majorité des apprenants préfèrent l'exercice lu par l'enseignant, cela explique que les apprenants reviennent toujours à la méthode directe dans laquelle l'enseignant joue un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage de la langue et l'enseignant étant partie intégrante de la classe.

Question n°8 : Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

	nombre	Pourcentage
Souvent	03	18%
Parfois	13	82%
Jamais	1	0%



Vu les résultats obtenus, 82% des apprenants trouve des difficultés à déchiffrer le document sonore, cela est dû aux stratégies d'écoute, « pourquoi » dans la question précédente les apprenants répondent que :

Apprenant n°01 : « je n'ai pas bien compris les mots et le sens des phrases ».

Apprenant n°02 : « par rapport aux personnes qui parlent ».

Apprenant n°03 : « parce que la vitesse ».

Apprenant n°04 : « parce que la parole est des fois rapidement ».

Apprenant n°05 : « je n'arrive pas à comprendre ».

Apprenant n°06 : « parce que la parole est vide ».

Apprenant n°07 : « parce qu'il est rapide ».

Apprenant n°08 : « des fois on ne peut pas s'exprimer, et il y'a encore des gens qui parlent plus rapide que nos capacités ».

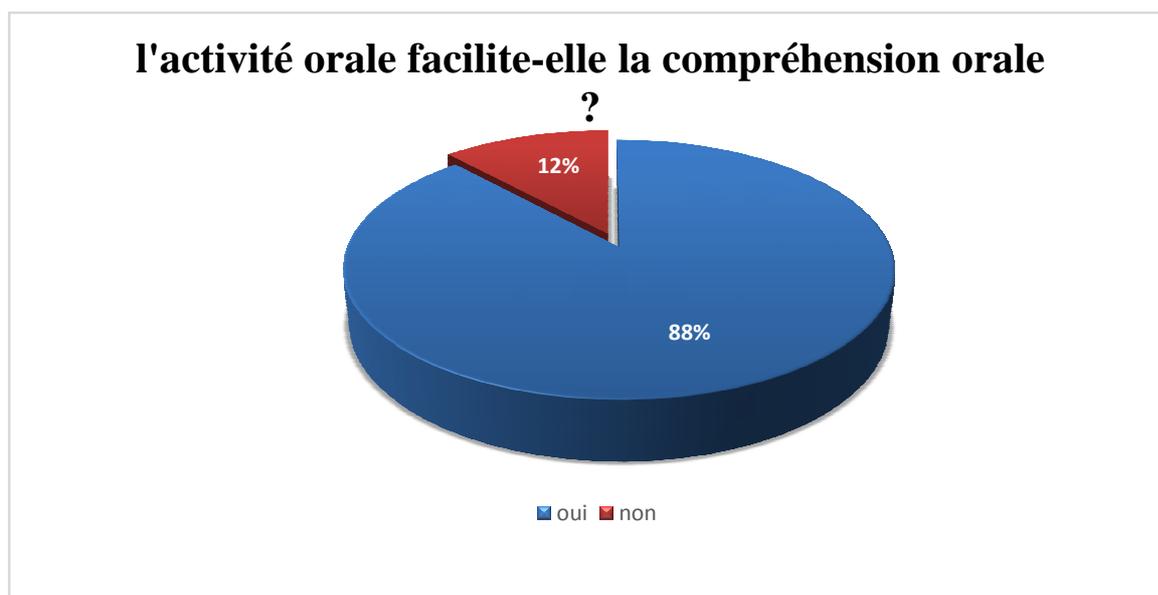
D'après ces réponses, nous pouvons peut-être penser que l'obstacle à la compréhension orale n'est pas le document sonore mais plutôt les lacunes lexicales de l'apprenant lui-même.

Toute activité de compréhension orale est précédé par l'étape d'écoute, écouter dans une nouvelle langue constitue pour l'apprenant une phase importante ou bien, plus encore, décisive car l'accès au sens l'aide dans son apprentissage.

Il faut comprendre le message pour pouvoir y réagir et y répondre.

Question n°9 : L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

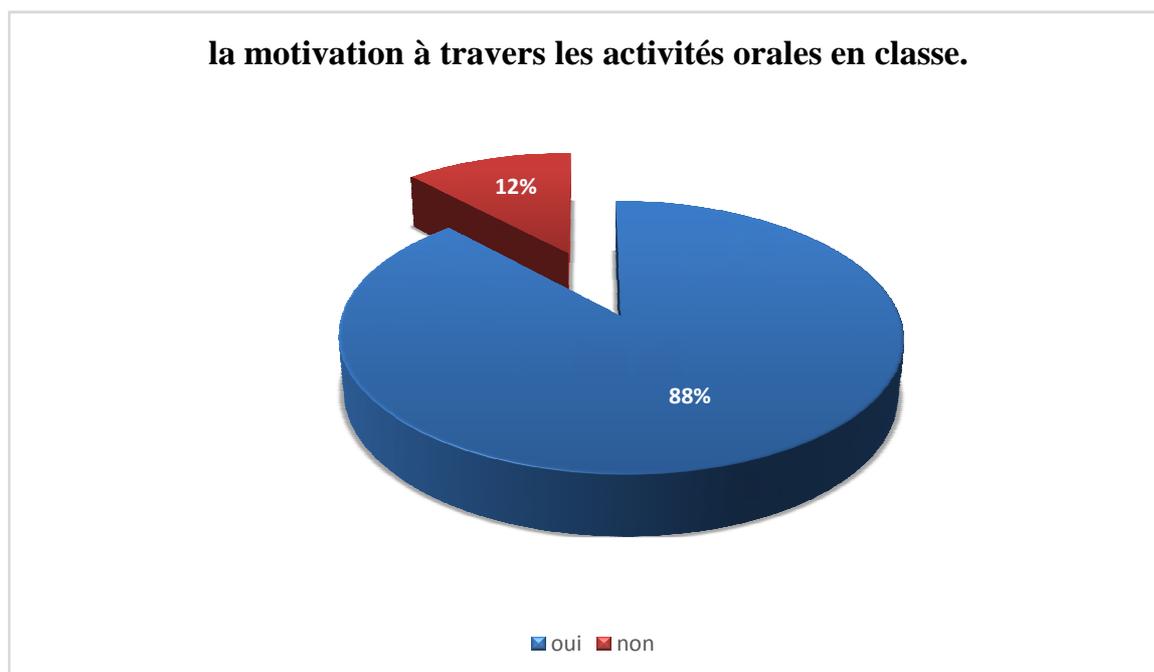
	Nombre	Pourcentage
Oui	15	88%
Non	2	12%



Dans cette question, la majorité des apprenants (15 personnes) pensent que l'activité orale facilite la compréhension. C'est pour cette raison l'enseignant doit choisir des activités qui sont pertinentes et qui favorisent la participation des élèves, des activités qui vont les faire réagir et il faut, avant tout, leur enseigner comment écouter sans la pression de tout comprendre parfaitement afin qu'ils apprennent à utiliser des stratégies d'écoute efficaces.

Question n°10 : pensez-vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

	nombre	Pourcentage
Oui	15	88%
non	02	12%



A la lecture des résultats graphiques, il apparaît que 88% des apprenants pensent que les activités orales pourraient apporter une motivation pour l'acquisition du FLE.

L'enseignant doit diversifier les activités en classe surtout pendant une séance orale. Le choix de l'activité peut être un bon élément pour susciter la parole de l'élève, comme il peut être un obstacle.

L'étude approfondie des résultats des activités d'écoute ont mis en avant une carence évidente dans le vocabulaire des apprenants ce qui les avait pénalisé pendant la première écoute. Pendant la pause, les apprenants nous ont demandé certaines informations à propos de termes utilisés qu'ils ne sont pas arrivés à comprendre, mais après une courte explication, il semblerait que la majorité des apprenants ont pu constituer une somme suffisante de vocabulaire nouveau pour qu'ils puissent, après la seconde écoute, comprendre le document en totalité. Cependant, le problème qui revenait le plus souvent est lié à la vitesse de diction dans le documentaire. Ceci est un obstacle dans la mesure où pour comprendre une personne qui parle rapidement il faut que l'apprenant puisse pratiquer la langue même hors des études.

Le questionnaire, axé sur la compréhension orale a révélé que les apprenants sont plus intéressés par la pratique de la langue en classe que de remplir des pages d'écriture. Pour eux, la compréhension orale est un moyen d'acquisition du lexique et aussi de l'appropriation de la langue. La majorité des apprenants ont considéré que les compétences communicatives qu'ils ont acquis à travers l'interaction professeur-étudiant ou étudiant-étudiant leurs ont été plus profitables que des leçons simplement dictées qui ne mettent pas en action les apprenants et ne les mettent pas en situation d'apprendre, de comprendre et de transmettre.

Conclusion Générale

L'enseignement/apprentissage du FLE au niveau universitaire en Algérie répond au besoin impératif de combler les carences dans cette langue.

Durant les douze années d'études, du primaire au baccalauréat, les matières scientifiques et techniques se font exclusivement en langue arabe. Au niveau universitaire le français redevient la langue principale dans les filières techniques et scientifiques.

Nous-mêmes, avons remarqué, lors de notre cursus universitaire et durant la préparation du Master 2 FLE/FOS, que l'importance donnée à la langue française dans les autres filières scientifiques et techniques est presque la même que celle qui est donnée dans la Filière Langue Française vu que tous les modules importants se font dans cette langue.

Mais il est à remarquer que le niveau en langues avec lequel accèdent les étudiants à l'université est très pauvre et leur permet rarement de poursuivre leurs études dans des conditions optimales car leur vocabulaire est souvent insuffisant pour assimiler les leçons, surtout les cours magistraux.

Pour cela, l'université algérienne a créé des centres d'enseignement intensif des langues (C.E.I.L.) pour compléter les connaissances en langues, spécialement en français, langue principale dans les filières techniques et scientifique.

Le but de notre travail a été justement de nous intéresser aux classes de CEIL et plus précisément aux méthodes utilisées dans l'enseignement de la langue française.

Nous nous sommes, au début, contenté d'observer la classe en notant au passage l'âge, le niveau d'étude et les filières des apprenants et avons conclu à une grande diversité.

Nous avons aussi observé le travail de l'enseignante, la méthode appliquée et l'interaction qu'elle avait avec les apprenants. Le cours s'était déroulé normalement, dans un mélange d'écrit et d'expression orale sans observation scrupuleuse d'une méthode bien définie et en l'absence d'un programme à suivre car les leçons et les activités se font selon les besoins des apprenants.



Nous avons aussi noté que les apprenants réagissaient mieux quand il s'agissait d'expression orale, l'intérêt qu'ils portaient à cela se traduisait par un engouement et une volonté de s'exprimer car, après d'après certains d'entre eux, l'expression orale facilitait la compréhension du cours.

Le but de notre travail était justement la compréhension orale. Pour cela, lors de la seconde séance, nous nous sommes présentés aux apprenants comme étudiantes en Master2 FLE/FOS et que nous devons travailler avec eux dans le cadre de notre mémoire.

Nous avons expliqué que le but de notre travail était le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, en insistant sur le fait que cela consistait à faire évoluer les capacités des apprenants dans le cadre de la communication orale et à enrichir le vocabulaire pour faciliter l'acquisition et la transmission d'idées et du savoir dans le cadre des études et dans celui de la vie quotidienne.

Nous leurs avons proposé une vidéo qui traitait de l'accoutumance des jeunes adolescents à l'Internet et des conséquences psychiques et sociales que cela engendrait. Sujet d'actualité s'il en est car cela concernait aussi les apprenants.

Des activités leurs ont été proposées qui concernaient aussi cette vidéo ainsi qu'un questionnaire soumis à la fin de la dernière des quatre séances que nous avons effectués dans cette classe.

Après analyse des résultats des activités et des réponses du questionnaire, nous avons déduit que les apprenants souffrent d'un manque dans la compréhension orale du à une absence de la pratique de la langue hors études et que durant le déroulement des activités, la rapidité naturelle de diction des acteurs dans la vidéo a constitué un problème à la cognition. La pauvreté dans le vocabulaire et des synonymes des mots constituait aussi une entrave à la compréhension dès que l'on sort du registre des mots fréquemment utilisés. Le remède à ce problème est, nous semble-t-il, que les apprenants doivent se plonger dans un bain linguistique en utilisant la langue dans leur vie de tous les jours.

Durant les échanges hors classe, les apprenants nous ont confié que le problème majeur qu'ils rencontraient était le fait que l'oral ne prenait pas une grande place durant les cours et qu'ils voudraient que cela change, car la compréhension orale facilite grandement l'assimilation du cours, de l'acquisition d'un nouveau vocabulaire et une amélioration de la diction par l'exemple.

L'application d'une approche communicative dans une optique interactionnelle a eu pour résultat l'acquisition du vocabulaire-outil qui permettra par la suite un auto-enrichissement de la langue par l'interaction et l'utilisation de cette dernière dans et hors scolarité.

Ceci dit, notre travail ne constituait qu'une ébauche dans ce domaine, la méthode que nous avons utilisée dans l'approche communicative constituait ce qui nous est apparu comme le meilleur dans les méthodes institutionnelles appliquées dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce choix de prendre des éléments de chaque méthode répond, à notre avis, aux besoins spécifiques des apprenants, à la faiblesse du niveau en français lors de leur accession à l'université et aux filières spécifiques qui partagent largement un vocabulaire technique commun.

Nous espérons, à la fin de ce travail, que nous aurons l'occasion et les possibilités dans le futur, de parfaire notre présente étude et de présenter un état des lieux exhaustive sur le sujet et peut-être même, comme nous l'espérons, synthétiser une méthode rapide et efficace pour l'apprentissage intensif du FLE dans le cadre du CEIL

Nom :

Prénom : WASSILA

Niveau : 3^{ème} Année comptabilité Fiscalité

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de 8 heures Et donc là, ça commence à détendre le qui sont relativement court pour des *l'enfant* qui sont encore en plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour ...*éviter*..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *décharge scolaire*

Nom : A

Prénom :

Lotfi

Niveau : B1

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de..... Et donc là, ça commence à détendre le
Fonction qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en
plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
éviter d'être somnolant à la fois d'être somnolant, éviter des risques de ~~recherche~~ scolaire

Nom :

Prénom : MARI

Niveau : 5ST

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de *7 heures* Et donc là, ça commence à détendre le
..... qui sont relativement court pour des *l'enfant*... qui sont encore en
plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
éviter... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *d'échec scolaire*

Nom :

Prénom : Mohamed Larbi Taha

Niveau : Ecole préparatoire en Sciences et Techniques

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de 8h... Et donc là, ça commence à détendre le sommeil qui sont relativement court pour des enfants... qui sont encore en plein Croissance... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour éviter... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de décrédage scolaire

Nom :

Prénom : Abdelkader

Niveau : 3 A¹

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de 18. Heures. Et donc là, ça commence à détendre le
Soneil. qui sont relativement court pour des adolescents qui sont encore en
plein croissance..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
..éviter..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de décrochage scolaire

Nom :

Prénom : Sidi Mohamed

Niveau : 1^{er} année doctorat. Génie métrique.

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe-t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de *doxmix*. Et donc là, ça commence à détendre le S
Cours de réseaux de semaines qui sont relativement court pour des *enfants* qui sont encore en
plein... *croissance*..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
éviter..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *débranchage scolaire*.

Nom :

Prénom : Slimane

Niveau : B1 - 1^{ère} année. GI.

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

- internet

- les médias en générale

- la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

- 100

- 200

- 300

3- Combien de temps passe-t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

- une demi-heure

- un quart d'heure

- une heure

- une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

- jouer, écouter la musique.

- pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de *8. heures*. Et donc là, ça commence à détendre le *Réseau*, qui sont relativement court pour des *enfants*... qui sont encore en plein.....*croissance*..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour*faire*..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *débranchage*... *scholaire*

Nom :

Prénom : Amina

Niveau : Biologie

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de 8 heures Et donc là, ça commence à détendre le qui sont relativement court pour des fonctions qui sont encore en plein en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour éviter à la fois d'être somnolant, éviter des risques de décharge...selable

Nom :

Prénom : Dalila

Niveau : science économique

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de Et donc là, ça commence à détendre le
..... qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en
plein..... ~~en~~..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *les risques de décro*
~~acc~~
C

Nom :

Prénom : Sid Akel d.

Niveau : Combeson.

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de *2 heures* Et donc là, ça commence à détendre le *Sommeil* qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en plein *Carvois de nuit*... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour *parler de la fatigue* à la fois d'être somnolant, éviter des risques de

Nom :

Prénom : *Latina*

Niveau : *II année Master Microbiologie*

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de *8 heures*. Et donc là, ça commence à détendre le
..... qui sont relativement court pour des *enfants*... qui sont encore en
plein... *de croissance*... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *décharge scolaire*

Nom :

Prénom : Mehktaria

Niveau : (B1) 1^{ère} Année Master GBM "Instrumentation biomédicale"

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème}, on arrive à peine plus de 8 heures. Et donc là, ça commence à détendre le sommeil qui sont relativement court pour des enfants.... qui sont encore en plein... croissance..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour éviter..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de décrochage scolaire

Nom :

Prénom : haimo,

Niveau : A¹ MASTER Genie Biomedicale

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de ~~8 heures~~ Et donc là, ça commence à détendre le
sommeil qui sont relativement court pour des... ~~enfant~~ qui sont encore en
plein..... ~~croissance~~ en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
... ~~éviter~~ à la fois d'être somnolant, éviter des risques de ~~décharge~~ scolaire

Nom :

Prénom : Wassima

Niveau : Universitaire - Droit

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

huit heures

En 3^{ème} on arrive à peine plus de 8h.... Et donc là, ça commence à détendre le qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour à la fois d'être somnolant, éviter des risques de déclassement scolaire

Nom :

Prénom : J. M. L.

Niveau : P. Sport

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de Et donc là, ça commence à détendre le
..... qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en
plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
..... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de

Nom :

Prénom : Abdelouahab

Niveau : DEUA en Informatique.

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3 minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2- Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3- Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4- A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.



En 3^{ème} on arrive à peine plus de Et donc là, ça commence à détendre le qui sont relativement court pour des..... qui sont encore en plein..... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour à la fois d'être somnolant, éviter des risques de

Nom :

Prénom : Sidi Mohammed

Niveau : Master 01, Droit Maritime

Consignes : prenez connaissances du document suivant :

Activité 1 :

*Vous allez avoir deux écoutes, vous aurez une pause de 3minutes entre la première et la deuxième écoute, ensuite répondez aux questions suivantes :

1-Quel est le thème du document ?

-internet

-les médias en générale

-la télévision

2-Combien d'amis Gaël a-t-il sur son réseau social ?

-100

-200

-300

3-Combien de temps passe t-il sur les réseaux sociaux quotidiennement ?

-une demi-heure

-un quart d'heure

-une heure

-une heure et demie

4-A quoi ce réseau social lui sert-il ?

- contact avec les amis.

-jouer, écouter la musique.

-pour parler de la famille.

En 3^{ème} on arrive à peine plus de ..8..H.... Et donc là, ça commence à détendre le
Sommeil qui sont relativement court pour des...*enfant*... qui sont encore en
plein...*croissance*... en général, et qui ont besoin de ce temps de sommeil pour
.....*éviter*... à la fois d'être somnolant, éviter des risques de *déshydratation*...*Scolaire*

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

x

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez -vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Questionnaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à l'oral dans le rôle de l'oral dans le développement de la compétence communicative, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Question 01 :

Pensez-vous qu'il faut communiquer pour apprendre ?

-toujours -parfois -jamais

Question 02 :

Considérez –vous l'oral comme un meilleur outil pour faciliter l'apprentissage du FLE par rapport à l'écrit ?

-oui -non

Question 03 :

Aimeriez-vous que l'on donne plus d'important à l'oral qu'à l'écrit ?

-oui -non

Question 04 :

Est-ce que vous-vous exprimez souvent en classe ?

-oui -des fois -non

Question 05 :

Les thèmes que vous abordez en classe sont-ils intéressants ?

-oui -non -quelques uns

Question 06 :

En classe l'enseignant vous donne la parole ?

-oui -non -parfois

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? ...*par à part... au... par... non... jamais... par le...*.....

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *pence que j'ai un petit expérience de la langue française.....*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *Je n'ai pas compris... bien les mots, et le sens des phrases.....*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *Un Vocabulaire Re'duit*.....

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? ... *je n'ai pas compris les mots... et le sens de phrase.*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? ... pas car que en a besoin (s) par regarde ...

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *il y a des mots que j'ai jamais rencontrés et j'ai jamais entendus.*

Question 09 :

L'activité orale facilite-t-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? ... parce qu'il a l'habitude de regarder pour comprendre

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez-vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *J'arrive PAS à comprendre.....*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *parce que... le... parole... est... des... fois... plus... rapidement... ..*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *mal de base en langage français*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *des fois... on peut pas s'exprimer, et il y a encore des gens qui parlent plus rapide que nos capacités.*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? .. p.s. q'il donne des information positif et négés... pour moi essayer

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *parce que il est rapide*.....

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? ...psq...la...me...des fois...me aide.....
vu

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *parce que le sonne est vite*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Question 07 :

Vous préférez écouter l'exercice :

-par enregistrement -lu par l'enseignant

Question 08 :

Est-ce qu'il vous arrive de ne rien comprendre quand vous écoutez un document sonore ?

-souvent -parfois -jamais

Pourquoi ? *Parce que... A l'écoute... de la... vitesse.....*

Question 09 :

L'activité orale facilite-elle la compréhension orale ?

-oui -non

Question 10 :

Pensez -vous que les activités orales pourraient apporter une motivation supplémentaire pour vous dont l'acquisition du FLE ?

-oui -non

Merci pour votre collaboration.

Table des matières

Introduction Générale	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre I	Erreur ! Signet non défini.
Présentation du cadre de la recherche	Erreur ! Signet non défini.
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN CLASSE DEFLE.....	Erreur ! Signet non défini.
I. Etat des lieux :	Erreur ! Signet non défini.
I.1. Enseignement /apprentissage de la langue étrangère :	Erreur ! Signet non défini.
I.2. L'oral dans l'enseignement / apprentissage de la langue française.	Erreur ! Signet non défini.
II. Présentation de l'université Algérienne :.....	Erreur ! Signet non défini.
II.1.Présentation du Cadre d'enseignement intensif des langues :.....	Erreur ! Signet non défini.
II.1.1. Centre d'enseignement intensif des langues de Tlemcen :	Erreur ! Signet non défini.
II.2. L'activité pédagogique du CEIL :.....	Erreur ! Signet non défini.
II.2.1. Présentation des tâches pédagogiques du CEIL :.....	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre II	Erreur ! Signet non défini.
Cadre théorique et méthodologique	Erreur ! Signet non défini.
I. Qu'est-ce que l'oral : selon JEAN PIERRE ROBERT.....	Erreur ! Signet non défini.
I.1. Différentes conceptions du terme oral :	Erreur ! Signet non défini.
II. L'enseignement des compétences de l'oral en classe de FLE :.....	Erreur ! Signet non défini.
II.1. L'enseignement de la compréhension orale :	Erreur ! Signet non défini.
II.2. La compréhension orale selon JEAN-PIERRE ROBERT.	Erreur ! Signet non défini.
II.3. Méthode et approche de l'apprentissage de la compréhension orale....	Erreur ! Signet non défini.
III. Positionnement méthodologique interactionnel.....	Erreur ! Signet non défini.
III.1.L'approche actionnelle	Erreur ! Signet non défini.
III.2. La classe de langue comme lieu d'interaction :.....	Erreur ! Signet non défini.
III.3. Stratégie communicative dans une optique interactionnelle:.....	Erreur ! Signet non défini.
III.3.1. Différentes acceptions de spécialistes	Erreur ! Signet non défini.
III.3.2. Les stratégies d'apprentissage en langues étrangère au profit de l'interaction.....	Erreur ! Signet non défini.
III.3.3. Les stratégies d'apprentissage au profit de l'écoute	Erreur ! Signet non défini.
III.3.4. Le document sonore comme stratégie d'enseignement :	Erreur ! Signet non défini.
IV. Présentation de l'expérimentation	Erreur ! Signet non défini.
IV.1. Le choix du terrain :.....	Erreur ! Signet non défini.
IV.2. Observation de la méthode d'approche de l'enseignante :.....	Erreur ! Signet non défini.

a. Compréhension :	Erreur ! Signet non défini.
a.1. La pré-écoute ou la motivation :	Erreur ! Signet non défini.
a.2. L'écoute :	Erreur ! Signet non défini.
b. Production :	Erreur ! Signet non défini.
b.1. La pré- activité :	Erreur ! Signet non défini.
b.2. L'activité :	Erreur ! Signet non défini.
b.3. La post activité.	Erreur ! Signet non défini.
IV.3. La démarche de l'expérimentation :	Erreur ! Signet non défini.
IV.3.1.Déroulement du cours :	Erreur ! Signet non défini.
a. L'enseignante :	Erreur ! Signet non défini.
b. Les apprenants :	Erreur ! Signet non défini.
IV.3.2 Document sonore : «les ados : plus d'internet moins de sommeil»- CO niveau B1.....	Erreur ! Signet non défini.
IV.3.3. Déroulement des activités orales :	Erreur ! Signet non défini.
a. Activité 01 :	Erreur ! Signet non défini.
b. Activité 02.....	Erreur ! Signet non défini.
IV.3.4. Présentation du questionnaire.	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre III	Erreur ! Signet non défini.
Analyse des résultats de l'activité de la compétence de l'écoute et interprétation du questionnaire	Erreur ! Signet non défini.
1. Analyse de l'activité 01.....	Erreur ! Signet non défini.
2. Analyse de l'activité 02.....	Erreur ! Signet non défini.
3. Analyse et interprétation du questionnaire.....	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion Générale.....	Erreur ! Signet non défini.